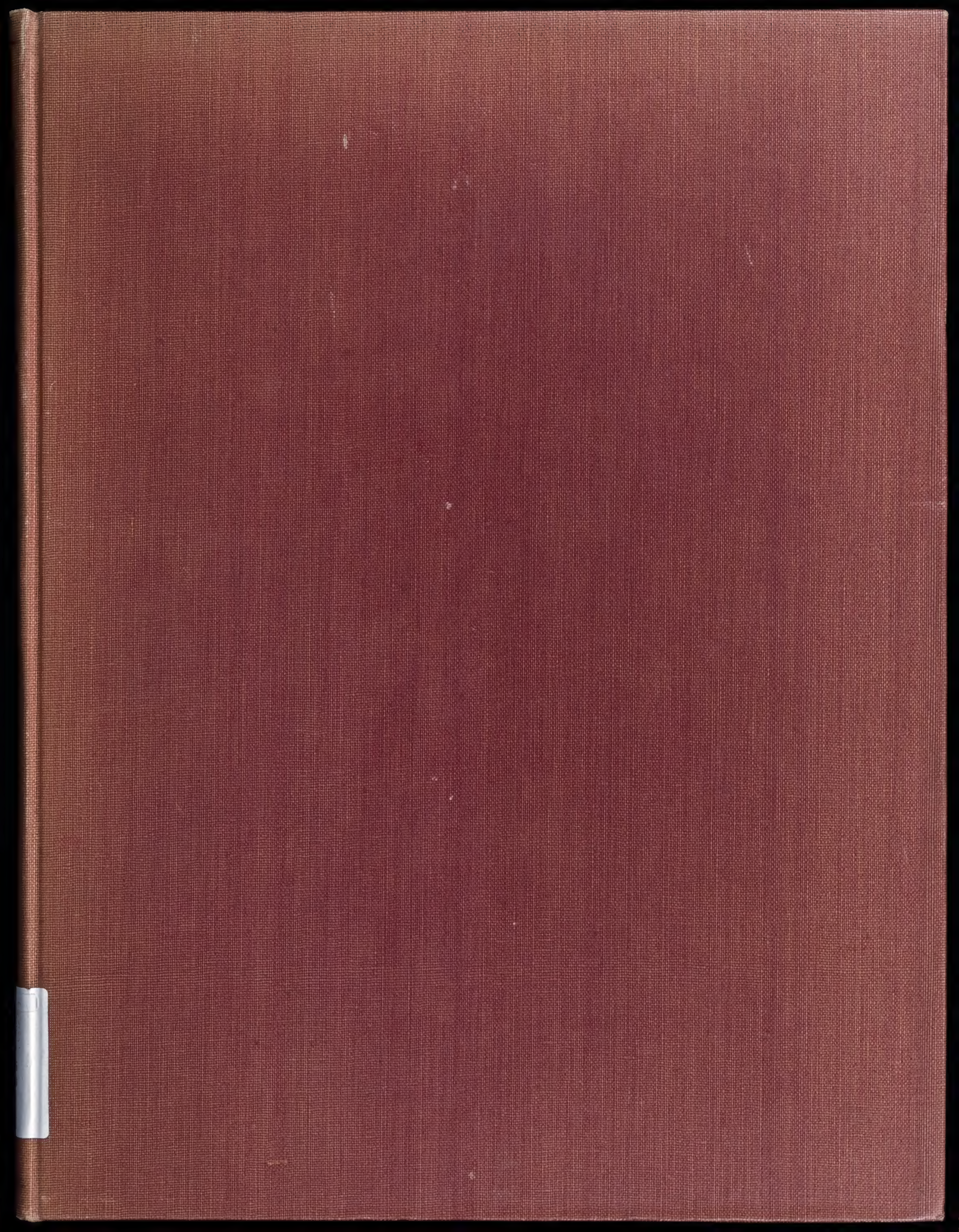


19

THÉODORE GÉRICAULT

HOMMAGE

A

M. Léon COMAR

L. D.



J. L. Th. GÉRICAULT
PAR
Léon Cogniet

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIX[e] ET XX[e] SIÈCLES)

TOME DIX-SEPTIÈME

THÉODORE GÉRICAULT

PARIS

Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts

1924

AVIS AU LECTEUR

Dans l'histoire de la lithographie, l'œuvre de Géricault s'affirme comme l'un des plus caractéristiques du premier tiers du XIXe siècle; aussi nous devions-nous de le comprendre dans le *Peintre-Graveur Illustré.*

L'attention est d'ailleurs attirée en ce moment sur ce beau et puissant maître, en raison du centenaire de sa mort qui va être célébré à deux reprises, à Paris et à Rouen. Notre ouvrage aidera, au moins dans une petite mesure, à mieux faire connaître une partie de son œuvre, par la reproduction que nous donnons de lithographies pour ainsi dire inconnues, à cause de leur insigne rareté.

Nous avons pu atteindre le but que nous visions, grâce à l'inépuisable complaisance des personnes auxquelles nous avons fait appel. Ce sont MM. F. Courboin, P. A. Lemoisne et J. Laran, du Cabinet des Estampes, de Paris; MM. Lavallée et Martine, de la Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts; M. Gustave Macon, du Musée Condé, à Chantilly; M. Fernand Guey, Conservateur du Musée de peinture de Rouen; puis MM. Henri Beraldi, Eug. Bouvy, Cambell Dodgson, H.-E. Delacroix, Engelmann, C. Ferlié, Friedlander, Gastinger, Maurice Gobin, Edm. Gosselin, Lambert des Cilleuls, P. Laurans, Maurice Le Garrec, Mlle Bella Martens, MM. Michel, M. Mirault, A. Petrovics, Mmes L. Pillet et Prouté, MM. P. Prouté, H. Prud'homme, A. Ragault, H. Rouart, Ch. Saunier, Cecil Smith, A. Schoeller, H. Thomas, duc E. de Trévise, Waldmann.

THÉODORE GÉRICAULT

Jean Louis André Théodore Géricault est l'une des grandes figures de l'art qui surent concilier la tradition avec le progrès. Son œuvre peint est de premier ordre; toutefois, Géricault n'eût-il laissé que ses lithographies, celles-ci suffiraient amplement à lui assurer l'immortalité.

Géricault naquit à Rouen, le 26 septembre 1791, au n° 7 de la rue Lavalasse; cette maison a été démolie en 1822. Fils d'un avocat, Géricault perdit sa mère aux environs de l'année 1800. Il fut alors envoyé en pension à Paris, puis au lycée Louis-le-Grand où il resta jusqu'en 1808. Le jeune homme fut-il un bon élève comme l'entendent les parents et les professeurs? Passionné dès son plus tendre âge pour le cheval et le dessin, Géricault préféra fréquenter, dans ses moments de liberté, le Cirque Olympique et le Musée du Louvre qui correspondaient à ses plus chères aspirations.

Le Musée du Louvre de nos jours encore si extraordinaire était, avant 1815, le réceptacle des chefs-d'œuvre de toute l'Europe; aussi conçoit-on facilement l'extase du jeune Géricault au cours de ses contemplations. Cependant, son père n'était nullement partisan de le voir suivre ses goûts. Un oncle, Caruel de Saint-Martin, nous apprend Charles Clément, auquel Géricault s'était confié, le favorisa en le prenant chez lui. Il reçut tout d'abord quelques conseils de Carle Vernet et entra ensuite, en 1810, à l'atelier de Guérin où il connut et se lia d'amitié avec Léon Cogniet qui devenait par la suite son principal collaborateur dans la série des *Grands Chevaux*.

Le père de Géricault était venu habiter Paris; Théodore resta à ses côtés, alors qu'il demeurait 8, rue de la Michodière; il logea ensuite rue des Martyrs, 23.

Dès 1812, Géricault exposait une de ses toiles les plus célèbres, le *Chasseur à cheval*, qui le mit en vedette. Il avait à peine 21 ans. La vie de Géricault devait être fort courte d'ailleurs et sa production artistique est renfermée dans ces

deux dates extrêmes : 1812-1824, pour son œuvre peint, dates encore plus rapprochées pour son œuvre lithographique : 1817-1823. Brève, mais brillante carrière qui fut devenue, sans nul doute, l'une des plus extraordinaires d'entre ses contemporains, si Géricault avait pu atteindre un âge normal.

Les biographes de Géricault ont évoqué le caractère ardent et fougueux de ses œuvres; ce maître montra un caractère identique dans les actes de sa vie : en 1814, il prit une part active aux événements politiques et s'engagea au retour des Bourbons dans les mousquetaires! Il suivit même Louis XVIII jusqu'à Béthune au retour des Cent Jours. Lorsqu'il revint à Paris, Géricault fut licencié : il reprit alors pinceaux et crayons pour ne plus les quitter, même au cours de deux longs voyages.

Vers la fin de l'année 1816, Géricault partit pour l'Italie; il y composa l'une de ses œuvres de grande envergure : la *Course des Chevaux libres*. Après un séjour de 10 ou 11 mois, le maître reprit le chemin de Paris. Les derniers jours de 1817 marquent les débuts de Géricault dans la lithographie, avec sa planche des *Bouchers de Rome*, souvenir de son récent voyage. A dater de ce moment Géricault n'abandonna plus le crayon lithographique, et dans ses planches exécutées de 1817 à 1819 : le *Porte-étendard*, les portraits de *Brunet* et de *De Lanneau*, le *Trompette des Lanciers*, les *Boxeurs*, les *Deux Chevaux gris-pommelé se battant dans une écurie*, le *Retour de Russie*, le *Caisson d'artillerie*, l'*Artillerie à cheval changeant de position*, Géricault a employé tour à tour ou simultanément le crayon — le crayon surtout — la plume, le lavis, la pierre additionnelle de teinte.

Dans les lithographies que nous venons d'énumérer, dans les cinq dernières surtout, Géricault affirme une science et un tempérament remarquables, qui les classent parmi les chefs-d'œuvre de cet art, et il est à regretter que deux d'entre elles soient en même temps des plus rares, au point qu'il est maintenant impossible ou presque de songer à les posséder. Nous aimons moins par contre ses scènes romantiques, où son réalisme, comme l'a fait très justement observer Georges Riat (1), se trouvait mal à son aise, comme dans *Mazeppa*, *Lara blessé*, le *Giaour*.... Sans manquer de respect à la mémoire de Géricault, nous avouons même que le refus de la veuve de Delpech de comprendre deux de ces pièces dans un de ses albums s'explique en partie. Tout un monde les sépare de la plupart de ses autres lithographies.

Peu satisfait de l'accueil qui avait été fait au Salon de Paris, à son *Radeau de la Méduse*, Géricault prit le parti de l'exposer à Londres : il se rendit alors en Angleterre, et le 25 août 1820, l'exposition de son œuvre s'ouvrait et remportait le plus vif succès. C'est à cette occasion que Géricault exécuta en collaboration avec Charlet, qui l'avait accompagné dans son voyage, la lithographie à la plume servant de carte d'entrée.

Géricault séjourna à Londres jusqu'au milieu de 1821. Il avait à cela une double raison. D'une part il s'y plaisait, d'autre part il y avait fui une passion malheureuse et qu'il voulait à toute force oublier.

A Londres, Géricault continua à lithographier. Outre sept pièces exécutées à la plume sur « stone-paper » ou carton autographique et qui sont plus curieuses

(1) L'*Art* (mai-juin 1902).

que très caractéristiques de son talent, il mit au jour une série de douze fort belles pièces imprimées chez Hullmandel et publiées de janvier à mai 1821, par Rodwell et Martin. Citer *The Piper Pity the Sorrows.., A Paraleytic woman, Entrance to the Adelphi wharf*, c'est citer encore des pièces exceptionnelles de son œuvre. « Ces estampes — a écrit Charles Clément — eurent beau- « coup de succès; cependant elles furent cause d'un nouveau mécompte pour « l'artiste, car l'éditeur le frustra de tout le profit qu'il en pouvait attendre : il « paraît même qu'en fin de compte Géricault dut mettre quelque chose de sa « poche pour couvrir les frais.... »

Peu de temps après son retour d'Angleterre dont il était revenu d'ailleurs assez mal en point, Géricault souffrit à la fois de la poitrine et de la sciatique. Le bruit courut même, bruit accrédité par Charlet, d'une tentative de suicide qui a toujours été démentie. Ce qu'il y a d'exact, c'est que Géricault se blessa involontairement à deux reprises : une première fois, où trouvant une barrière fermée, son cheval lancé au galop fit un écart et le lança par-dessus sa tête; dans un autre accident de cheval, un abcès qu'il avait, fusa. De telles secousses n'étaient pas faites pour remettre une santé déjà bien compromise. Toutefois, à la suite d'une amélioration, Géricault reprit le cours de ses travaux; ce fut pour un temps fort relatif. Le mal qui le minait reprit de plus belle et le terrassa à nouveau. Géricault dut s'aliter en février 1823 et vécut depuis ce moment avec de rares intermittences de soulagement, jusqu'au 26 janvier 1824 ou il expira dans une crise. Il n'avait que 33 ans.

L'œuvre lithographique de Géricault qui renferme à l'exception de quatre portraits, des scènes militaires et des chevaux, montre trois phases du développement de son très grand et magistral talent. D'abord simple, solide, énergique et vibrant, avec un penchant à l'emphase, Géricault se recommande avant tout par sa fougue et sa couleur et une impression de grandeur rare. C'est le Géricault de la *Retraite de Russie*, du *Caisson d'Artillerie*, de l'*Artillerie à cheval changeant de position*. Ensuite, son crayon s'affine et se nuance, comme dans la série anglaise, par exemple, où il déploie un dessin toujours savant, mais plus souple, plus sensible et plus en modelés gradués. Enfin, à partir de 1822, la facture des lithographies de Géricault se modifie encore. Elle se fait plus attrayante. Elle perd alors en simplicité, en énergie et en solidité surtout, pour gagner en délicatesse, en légèreté et en agrément. C'est la période des séries des petits Chevaux publiés par Gihaut et par Mme Hulin.

Les premières lithographies de Géricault jouirent-elles à l'origine d'une réelle vogue en dehors d'un cercle fort restreint d'artistes et d'amis? Nous en doutons. En effet, si ces pièces avaient eu la faveur du public, on en rencontrerait encore un certain nombre d'épreuves. Ce n'est pas le cas le plus souvent; on ne connaît pour ainsi dire, que 5 ou 6 exemplaires de deux des lithographies capitales de Géricault : les *Deux chevaux gris-pommelé se battant dans une écurie* et l'*Artillerie à cheval changeant de position*. Il dérive de cette constatation qu'il n'y a pas eu, de ces deux importantes œuvres tout au moins, de tirage effectif en dehors de quelques rares essais, et si l'on peut arguer que la pierre de la première pièce se brisa, il n'en fut pas de même pour la seconde. C'est un fait acquis. Et cependant les deux pièces précitées ont eu les honneurs de la

copie ! Comment alors expliquer cette anomalie pour le moins apparente ? Ces copies sont-elles contemporaines des pièces originales et furent-elles exécutées dans le but de remédier à la pénurie des épreuves originales ? Nous ne saurions préciser ces points. Nous pensons toutefois que la copie des *Deux Chevaux* que possède le *Cabinet des Estampes* de Paris, et acquise seulement en 1891, n'est guère postérieure à l'original. Quant à celle concernant l'*Artillerie à cheval changeant de position* et dont un exemplaire se trouve dans la très belle collection de lithographies formée par Alexis Rouart, nous sommes persuadé au contraire qu'elle ne remonte pas au delà de 1860, et que Pils en est l'auteur. Nous donnons plus loin (1) les raisons qui militent en faveur de cette attribution. Enfin, fait curieux à enregistrer : ces deux copies sont elles-mêmes d'une grande rareté et ont échappé aux vigilantes recherches de Ch. Clément !

Il existe deux collections à peu près complètes de l'œuvre lithographié de Géricault ; l'une figure au Cabinet des Estampes, de Paris, provenant de Bruzard et de quelques planches acquises à la vente La Combe ; la seconde est la propriété du Musée de Rouen (ex-collection H. de Triqueti). Enfin la Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, grâce au legs Armand-Valton, possède également une assez grosse partie de l'œuvre de Géricault, ainsi que le Musée Condé, à Chantilly qui renferme la collection Constantin, augmentée de plusieurs lithographies acquises depuis, à la vente Langlois notamment.

Nous ne nous sommes pas attaché au cours de notre travail, à rechercher les dessins ou croquis de Géricault, se rapportant à ses lithographies, un ouvrage d'ensemble sur les peintures et les dessins de ce maître, étant en préparation par les soins de M. le duc E. de Trévise et de M. Pierre Dubaut. D'autre part nous avons suivi d'assez près le numérotage adopté par Ch. Clément, dans son précieux catalogue de l'œuvre de Géricault, sans pouvoir le faire rigoureusement cependant, en raison de certaines modifications nécessaires apportées dansos n classifications.

(1) N° 10 de notre catalogue

PREMIÈRE SECTION

EAU-FORTE

(N° 1)

LITHOGRAPHIES

(N° 2 à 78)

1. — CHEVAL GRIS-POMMELÉ.

(H., cuivre 217 millim. L. 150)



(1817)? (Catalogue Ch. Clément, n° 102.)

Seule eau-forte gravée par Géricault. Fort rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen (épreuve de H. de Triqueti), Ex-collection Alf. Beurdeley.

VENTES : Moignon (1891), 50 fr.; Alf. Beurdeley (1920). 150 fr.

« Je ne connais de cette charmante gravure que trois épreuves; celle du Cabinet des Estampes pro-
« venant de la collection Bruzard, celle de M. de Triqueti qui a appartenu à M. Jamar, et une troisième
« que possède M. J. Gigoux. » (*Ch. Clément*, Géricault, p. 409.) — « Le petit chapiteau à droite (1) de
« cette pièce est de M. Dedreux, architecte, grand prix de Rome, en 1815. » (*Ibidem.*)

---

(1) C'est à gauche qu'il faudrait dire.

2. — BOUCHERS DE ROME

(L. 248 millim. H. 171).



(1817) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, nº 1 — 2 états décrits).

1er Etat. Avec la date *1817*, à la suite du nom de l'artiste. Fort rare. Collection de MM. H.-E. Delacroix, R. Tewes. Ch. Clément ne connaissait qu'un exemplaire de cet état qui appartenait alors (en 1879) à His de la Salle. C'est celui qui se trouve maintenant chez M. Delacroix.

2e — La date est effacée. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen (épr. de H. de Triqueti), A.-H. Rouart. **L'État reproduit.**

VENTES : Parguez (1861), 52 fr.; Mahérault (1880), 1er état, 75 fr.; Moignon (1891), 24 fr.; P.-J. Mène (1899), 1er état, avec l'indication : une des deux connues, 86 fr.; Anonyme (19-20 mai 1914), 190 fr.; J.-L. Berville (1917), 40 fr.

Cette pièce a été copiée dès 1821 par Pierre M. ***. Une épreuve de cette copie faisait partie de la collection Alfred Beurdeley.

---

3. — LE PORTE-ÉTENDARD

(H. 169 millim.; L. 145)



(1817)? (Cat. Ch. Clement, n° 31).

Très rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, 2 épreuves (une de Mène), Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Kunsthalle de Brême, MM. H.-E. Delacroix, A.-H. Rouart.

Comme la précédente, elle n'a été tirée qu'après la mort de l'auteur, et on n'en a imprimé que quelques épreuves. (*Ch. Clément*, **Géricault**, p. 373, édition de 1879.)

VENTES : Parguez (1861), 16 fr.; La Combe (1863), 10 fr; Mahérault (1880), 52 fr.; E. Lessorre (1889), 100 fr; Moignon (1891), 41 fr.; A. Lebrun (1899), 56 fr.; J.-L. Berville (1917), 40 fr.; Alf. Beurdeley (1920), avec la copie des *Bouchers de Rome*, 30 fr.

---

4. — PORTRAIT DE M. BRUNET

(H. 178 millim. L. 150)



(18 8) 2e *État.* (Cat. Ch. Clément n° 2. — 2 états décrits.)

1er État. Avant toute inscription et avant l'indication du T. C. à D. De toute rareté. Musée de Rouen.

2e — Avec les noms de Géricault et de C. Motte et indication d'un T. C. à D. **L'État reproduit**. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris (épreuve de P. J. Mène), British Museum.

« Elle (cette pièce) représente M. Brunet, ami intime du peintre, et qui a laissé quelques écrits sur l'économie politique. » (*Ch. Clément.*)

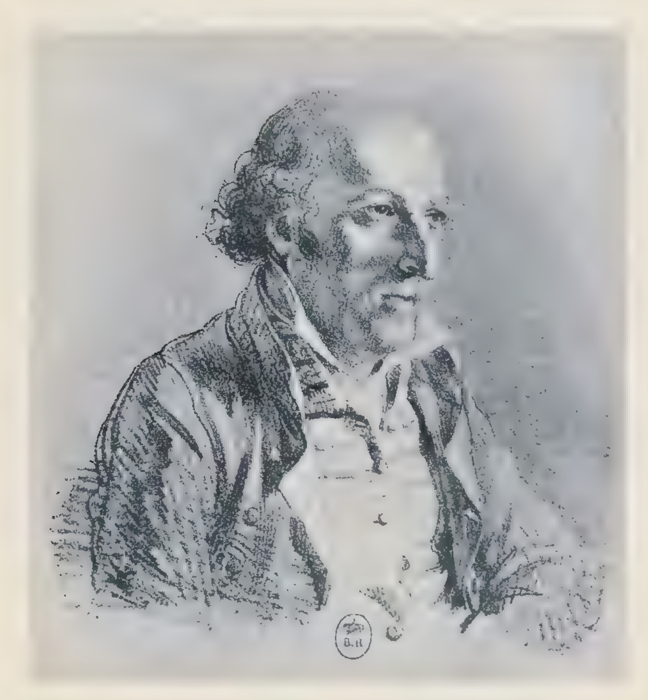
VENTES : Parguez (1861), 2e état avec l'indication : *M. Castelle?*, 18 fr.; Ph. Burty (Londres, 1876), 11 sh. ; P. J. Mène (1899), avec le n° 3 de notre cat.; 25 fr.

La *pierre* de cette lithographie, exécutée à la plume, fut achetée à la vente de Géricault par Louis Armand Bruzard, qui la fit effacer après le tirage d'un petit nombre d'épreuves.

---

5. — DE LANNEAU, proviseur du Collège SAINTE BARBE

(H. 147 millim.; L. 130)



(1818) ? (Cat. Ch. Clement, n° 5).

Lithographie sans lettre, ni signature, désignée par Ch. Clement sous le titre : Portrait d'homme à mi-corps. De toute rareté.

Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen.

Pierre-Antoine Victor de Lanneau ou Delanneau, né à Bard, près de Semur (Côte-d'Or), en 1758, décédé en 1830, est le fondateur du célèbre collège Sainte-Barbe, de nos jours encore fort réputé.

Ch. Clément fait remarquer avec juste raison que : « Cette pièce, qui au premier abord peut paraître médiocrement importante, est supérieure par la puissance et la science du dessin,... aux meilleurs ouvrages du même genre de cette époque. »

---

6. — TROMPETTE DE LANCIERS

(H. 387 millim. L. 200).



(1818)? 2e *État* (Cat. Ch. Clément, n° 4).

1er **Etat.** Avant que le champ du sujet n'eût été légèrement réduit à gauche. En cet état on aperçoit la lettre G à rebours, à la suite de T. également à rebours. Musée de Rouen.

2e — Le champ du sujet est légèrement réduit à G., et la lettre G. a disparu. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

Ch. Clément, dans son catalogue de l'œuvre de Géricault, ne signale que deux exemplaires. Celui de la Bibliothèque Nationale (provenant de Bruzard) d'après lequel notre reproduction a été exécutée, puis celle de H. de Triqueti, venant de la collection Constantin, maintenant au Musée de Rouen. Nous n'en connaissons pas d'autres non plus.

---

7. — LA LAITIÈRE ET LE VÉTÉRAN

(L. 127 millim. H. 78)



(1818)? (Cat. Ch. Clément, n° 6).

Très rare. On lit vers le bas, à 36 millim. du sujet : *LA LAITIÈRE ET LE VÉTÉRAN, Ronde... par F. Berton fils.... A Paris, Au Menestrel Languedocien....* chez S. GAVEAUX.... Rue Feydeau N° 14....

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

VENTES : Parguez (1861), 20 fr.; La Combe (1863), 31 fr.; avec la lettre, 9 fr.; P.-J. Mène (1899), avec le n° 9 de notre cat., 40 fr.

---

8. — JE RÊVE D'ELLE AU BRUIT DES FLOTS

(L. 180 millim. H. 165.)



(1818) ? 1er État. (Cat. Ch. Clément, n° 7).)

Composition pour une Romance d'Amédée de Beauplan, paroles d'Ulrich Guttinger.

1er État. Avant le n° 2, en H. à G. et avant la lettre : JE RÊVE D'ELLE...., etc., à 25 millim. du sujet. Rare **L'État reproduit.**

2e — Avec la lettre et le n° 2, en H. à G. Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly.

VENTES : Parguez (1861), 28 fr.; E. Lessorre (1889), 11 fr.; Alf. Beurdeley (1910). 42 fr.

« Pour donner plus de prix à l'épreuve qu'il possédait, M. Bruzard, ayant appris par M. Jamar « qu'un certain nombre d'exemplaires de cette pièce pouvaient être acquis à un prix très modéré, les « acheta et les détruisit. » (*Ch. Clément,* **Géricault**, 1879.)

---

9. — MAMELUCK DÉFENDANT UN TROMPETTE BLESSÉ

(H., 345 millim ; L. 280)



(1818) (Cat. Ch. Clément, n° 8).

Très rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris (2 épreuves), Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, Kupferstiche Kabinet, Berlin, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix H. Prud'homme, A. H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 21 fr.; Mahérault (1880), 70 fr.; E. Lessorre (1889), 27 fr.; Moignon (1891), 60 fr.; A. Barrion (1904), 22 fr; Anonyme (23 mai 1917), 90 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 100 fr.

---

10. — BOXEURS

(L. 416 millim. H. 352)



(1818) 2e *Etat.* (Ch. Clément, n° 9 — 2 états décrits.

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté. Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen.

2e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. Eug. Bouvy, H.-E. Delacroix, C. Ferlié, H. Prud'homme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 96 fr.; E. Lessorre (1889), 171 fr.; Moignon (1891), 171 fr.; P. J. Mène (1899), 185 fr.; Anonyme (27 mars 1914), 480 fr.; Anonyme (8 avril 1919), 250 fr.; N.-A. Hazard (1919), épreuve de E. Lessorre, 500 fr.; Alf. Beurdeley (1920), épr. de Lebrun, 795 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Lithography & Lithographers**, par *J.* et *E.-R. Pennell* (Londres, *Unwin frères*, 1898).

---

11. — CHARIOT CHARGÉ DE SOLDATS BLESSÉS.

(L. 295 millim. H. 285)



(1818) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 10 — 2 états décrits.)

1er Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

2e — Avec les noms de Géricault et de Motte. **L'État reproduit.** Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, H. Prud'homme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 34 fr.; La Combe (1863), 40 fr.; Moignon (1891), 50 fr.; A. Barrion (1904), 58 fr.; H. Giacomelli (1905), 52 fr.; Anonyme (17 décembre 1913), épr. de Giacomelli, 350 fr.; L. L. 1919 (L. Latteux), 105 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 100 fr.

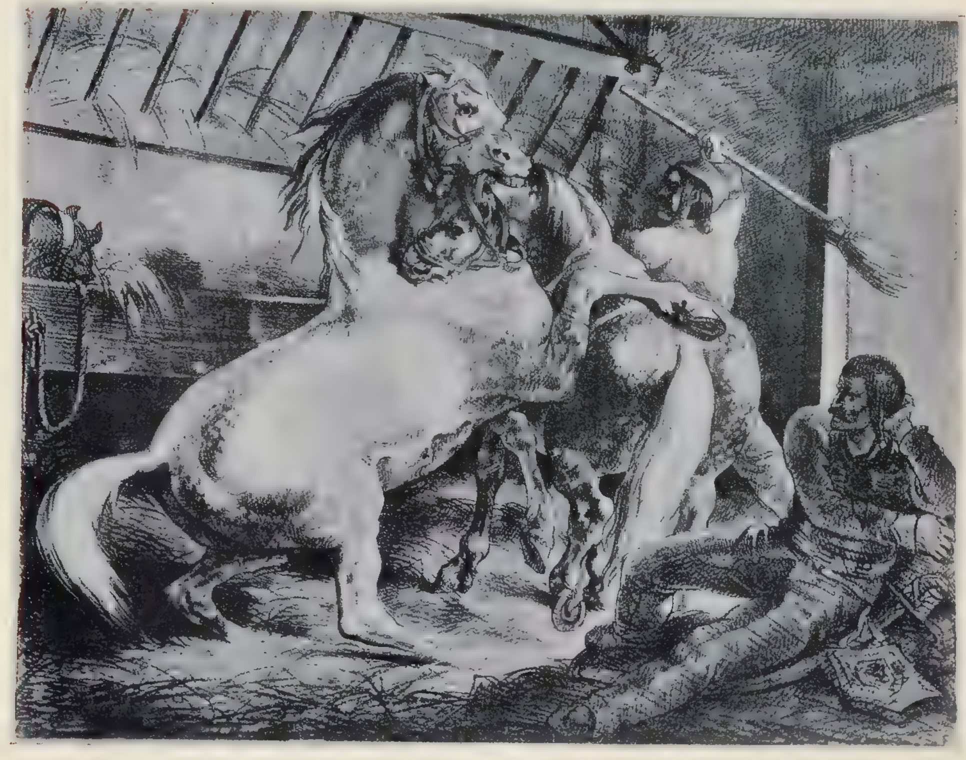
---

cf drawing in Art Institute Chicago "Two Horses Cavorting".

12. — DEUX CHEVAUX GRIS-POMMELÉ SE BATTANT DANS UNE ÉCURIE

(L. 350 millim. H. 270.).

Original



(1818). (Cat. Ch. Clément, n° 11.)

Cabinet des Estampes, Paris, original et copie, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris (épreuve tirée avec teinte), Musée Condé, Chantilly, (épreuve avec teinte de la collection Langlois?), Musée de Rouen (épreuve de la pl. noire seule), de la collection H. de Triqueti, M. Henri Beraldi (épreuve de Moignon.)

VENTES : Parguez (1861), 560 fr.; La Combe (1863), 220 fr.; Langlois (1868), 282 fr.; Moignon (1891), 500 fr.; épreuve tirée avec teinte, 475 fr.

« Géricault — a écrit *Ch. Clément* — d'après les souvenirs très-précis de M. Jamar, n'a connu que « deux épreuves de cette pièce.... Il n'existe à notre connaissance — c'est encore Ch. Clément qui parle — « que cinq épreuves.... 1° Une sur papier blanc. Collection de M. Triqueti, provenant de celle de Jamar.



Copie

« 2° Deux sur papier jaunâtre : l'une au Cabinet des Estampes, provenant de la collection Bruzard; « l'autre appartenant à M. Moignon — 3° Deux imprimées à deux teintes; la première dans la collection « de M. His de la Salle, autrefois dans celle de M. Parguez ; la seconde appartient à M. Langlois. »

Il existe des **Deux chevaux gris-pommelé se battant dans une écurie**, une copie trompeuse, fort rare d'ailleurs. Nous en donnons ci-dessus une reproduction en regard de celle de la pièce originale reproduite ci-avant. Elle mesure 353 millim., de L., sur 273 de H.

La pièce originale a été reproduite dans la **Gazette des Beaux-Arts** (année 1891, page 481) où elle accompagne une étude de M. H. Beraldi, relative à l'**Exposition de la Lithographie** (École des Beaux-Arts, avril-mai 1891).

13. — RETOUR DE RUSSIE

(H., 444 millim. L. 362)



(1818) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 12 — 2 états décrits.)

1er Etat. Avant le titre, mais avec l'adresse de Motte, en B à G. **L'État reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, 2 épreuves (une de Moignon), Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen (2 épreuves), British Museum, MM. H.-E. Delacroix, Parizot, A.-H. Rouart.

2e — L'adresse de Motte est effacée. Avec le titre : RETOUR DE RUSSIE — et : *Au Dépôt gal de lithographie*, *Quai Voltaire nº 7*, sous le T. C. à D. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. E. Bouvy.

VENTES : Parguez (1861), 42 fr., et 31 fr.; La Combe (1863), 1er etat, 25 fr. et 65 fr.; E. Lessorre (1889), 40 fr.; Moignon (1891), 1er etat, 50 fr.; 2e etat, 58 fr.; P.-J. Mene (1889), 1er etat, 98 fr.; Cte Mathéus (1905), 1er etat, 52 fr.; H. Giacomelli (1905), 2e etat, 52 fr.; A. Ragault (1907), 1er état, 40 fr.; A. Hubert (1909), 1er état, 120 fr.; Anonyme (23 mai 1917), 215 fr.; N.-A. Hazard (1919), 210 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 250 fr.

« M. Jamar nous a raconté qu'ayant été chargé par Géricault de vendre cette pierre, il ne put en « trouver que 100 francs, que lui en donna Mme Brossier, quai Voltaire, 7. La pierre seule avait coûté 60 ou « 70 francs » (*Ch. Clément*, **Géricault**, p. 377.)

Il existe du **Retour de Russie** des épreuves tirées avec ou sans teinte.

« A l'égard de l'élévation de la pensée et du sentiment, de la conception poétique et dramatique, « Géricault n'a peut-être rien fait de plus complet et de plus puissant. C'est la même inspiration que celle « du *Cuirassier blessé*, mais avec une exécution plus savante et une impression plus grandiose et plus « navrante encore. Au milieu de la plaine glacée s'avance un grenadier manchot qui mène par la bride le « cheval harassé d'un cuirassier aveugle et qui porte le bras gauche en écharpe; un chien à demi mort de « fatigue les suit. Plus loin, à droite, on voit un soldat d'infanterie qui porte son camarade sur son dos. « Ces figures résument de la manière la plus dramatique cet horrible désastre. L'expression des têtes « est admirable et déchirante. C'est de la résignation chez l'un, une profonde douleur et presque du désespoir « chez l'autre. Le *Retour de Russie* est un de ces ouvrages d'une inspiration franche et puissante, et, « quoique les figures paraissent un peu courtes, d'une facture admirable, qui s'empare absolument « des yeux et de l'imagination. (*Ch. Clément*.)

---

14. — CAISSON D'ARTILLERIE

(L. 523 millim.; H. 414)



(1818). (Cat. Ch. Clément, nº 13.)

Lithographie sans lettre, ni signature. Très rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, H. Prud'homme, A.-H. Rouart.

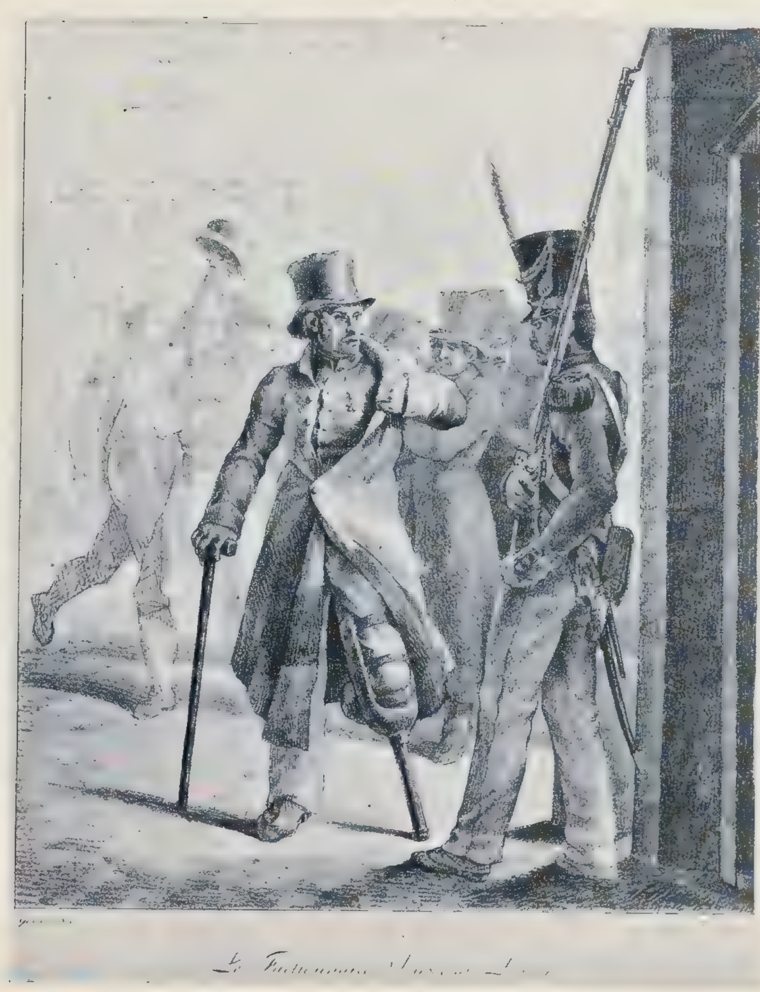
VENTES : Parguez (1861), 32 fr.; Despéret (1865), 46 fr.; Moignon (1891), 61 fr.; P.-J. Mène (1899) 90 fr.; Anonyme (23 mai 1917), 210 fr.; J.-L. Berville (1917), 145 fr.; L. Latteux (1919), 350 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 95 fr.

« Malgré leur beauté, malgré leur actualité, ces premières lithographies de Géricault n'avaient « aucun succès. Lorsqu'il fit une de ses plus vigoureuses planches, un *Caisson d'artillerie*, il chargea « M. Jamar d'aller chez l'imprimeur, Mme Delpech, lui chercher quelques épreuves. Puisque M. Géricault « n'a pas besoin de travailler pour vivre, lui dit celle-ci, il ferait bien mieux de renoncer à ce métier. » (*Ch. Clément*, **Géricault**, p. 212.)

---

15. — LE FACTIONNAIRE SUISSE AU LOUVRE

(H. 305 millim. L. 330.)



1819 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 14 — 2 états décrits.)

1er Etat. Avec les noms du maître et de l'imprimeur, mais avant le titre. Fort rare. Musée de Rouen.

2e Avec le titre dans la marge. L'**Etat reproduit**. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, MM. E. Bouvy, H. Prud'homme, A.-H. Rouart.

« Les fonds, représentant les Tuileries, ont été dessinés par Horace Vernet. » (*Ch. Clément.*)

VENTES : Parguez (1861), 25 fr.; A. Barrion (1904), 40 fr.; Anonyme (13 févr. 1920), 210 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 130 fr.

---

16. — ARTILLERIE A CHEVAL CHANGEANT DE POSITION

(L. 385 millim. H. 300.)

Original



(1819) (Cat. Ch. Clément, n° 15.)

De toute rareté.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, 2 épreuves dont une un peu rognée et *aquarellée* (épreuve de Moignon), Musée de Rouen (épreuve de H. de Triqueti), Musée Condé, Chantilly (épreuve de Langlois.)

VENTES : Parguez (1861), s. marge, 235 fr.; Langlois (1868), 455 fr.; Moignon (1891), épreuve aquarellée, 1005 fr.

Il existe de cette superbe pièce une copie non encore signalée (1), nous en donnons une reproduction à la page ci-contre, afin de permettre aux amateurs de ne pas la confondre, le cas échéant, avec la pièce originale reproduite ci-dessus.

---

(1) Collection A.-H. Rouart.

Copie



(L., 405 170 millim. H 310.)

Copie *sans signature*, que nous croyons avoir été exécutée par **Pils**. C'est du moins à **cet** artiste que nous songeons, pour lui en offrir la paternité, en prenant comme base de notre attribution une note *manuscrite* qui figure sur la monture de l'épreuve de Gihaut jeune; cette épreuve, après avoir appartenu à Moignon, se trouve maintenant à la Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, de Paris: « En 1865 deux copies ont été faites à l'aquarelle par M. I. Pils. — A la vente de ses œuvres, l'une signée par lui a été vendue 550 fr., l'autre 330 fr. ».

Il paraît alors vraisemblable que la copie *lithographique* reproduite ci-dessus, soit également due à **Pils**.

« Quelques-unes de ses lithographies sont des œuvres très mûries.... ; mais d'autres, au moins par « leur exécution définitive, sont de véritables improvisations. Tel est le cas pour cette superbe pièce : « *Artillerie à cheval changeant de position*. Elle fut exécutée par Géricault dans son atelier du faubourg du « Roule, pendant qu'il travaillait au tableau de la *Méduse*. Il avait peint jusqu'à la nuit. Vers cinq heures, « M. Jamar sortit pour dîner ; la planche n'était pas commencée ; il rentra vers onze heures et la trouva « terminée. Géricault était dans une vive agitation, et si impatient de voir le résultat de son travail, qu'il « demanda à M. Jamar de courir avec la pierre chez l'imprimeur Motte et de lui en faire tirer une épreuve. « L'honnête Motte était couché ; il finit pourtant par venir parlementer, et, de sa fenêtre, dit en riant à « M. Jamar « que ces peintres étaient de bien drôles de corps et qu'on ne venait pas réveiller les gens à « pareille heure. » L'impatient artiste dut attendre au lendemain. » (*Ch. Clément*, Géricault, p. 213.)

« Il n'existe à ma connaissance, — a écrit d'autre part *Ch. Clément*, — que cinq épreuves, — **six** « avec celle de M. Langlois, rectifie Clément dans un *supplément* — de cette belle lithographie. Elles « appartiennent : au Cabinet des Estampes, à MM. His de La Salle, de Triqueti, Mène (1) et Moignon. « Celle de M. Moignon est une pièce admirable qui mérite une mention particulière. Elle a été coloriée à « l'aquarelle par Géricault lui-même, qui lui a fait subir des changements notables et très heureux. La « lumière est beaucoup moins disséminée que dans la lithographie, et l'effet est d'une grande puis- « sance. Le peintre a modifié les coiffures des deux soldats du train, en y ajoutant des plumets. Il a « accusé la visière et agrandi la plaque du shako du premier, auquel il a aussi mis des épaulettes. Il « a relevé le fourniment, mis la jambe droite dans l'ombre, ce qui donne de la valeur à la tête du cheval, « dont il a dégagé le poitrail en remplaçant la bricole par un collier.... Cette planche, qui est un véritable « tableau, a appartenu jusqu'à ces derniers temps à M. Gihaut jeune (2).

(1) Elle ne figura pas à la vente après décès de Mène.
(2) Maintenant à l'Ecole des Beaux Arts de Paris.

---

17. — A CHEVAL

(L. 428 millim. H. 321.)



(1819)? 1er Etat. (Cat. Ch. Clément, n° 20 — 1 seul état décrit.)

1er Etat. Avant la signature de Géricault, dans l'herbe à gauche, à 37 millim., au-dessus du T. C. du bas. Très rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, M. A.-H. Rouart.

2e — Avec la signature : *Géricault*, dans l'herbe, à gauche. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris.

VENTES : Parguez (1861), 31 fr.; La Combe (1863), 31 fr.; Moignon (1891), 30 fr.; J.-L. Berville (1917), épreuve de La Combe, 40 fr.; Anonyme (13 février 1920), 280 fr.

---

18. — BATAILLE DE CHACABUCO (12 février 1817)

(L. 490 millim. H. 388)



(1819) ? (Cat. Ch. Clément, n° 16.)

Très rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris (2 épreuves, dont une *coloriée* (1), Musée Condé, Chantilly.

Il existe de cette pièce une copie sans signature, par Aug. Raffet (voir : *H. Giacomelli*, **Raffet** n° 55 du cat.).

VENTES : Parguez (1861), 55 fr.; P.-J. Mène (1899), avec les n° 19 et 21 de notre cat., 35 fr.

Cette pièce, ainsi que les trois suivantes « furent faites pour un jeune homme nommé Cramer, « sous-lieutenant de l'armée française, licencié en 1815, et qui avait pris du service dans l'armée de l'in- « dépendance américaine, où il devint aide de camp du général San-Martin. Revenu à Paris... il obtint « que Géricault lui fît gratuitement ces quatre planches, disant que, de retour à Buenos-Ayres, elles « feraient sa fortune.... » *(Ch. Clément*, **Géricault** p. 381-382.)

---

(1) M. His de La Salle possède des épreuves de cette pièce et de la suivante coloriées par Géricault. (*Ch. Clément.*

19. — BATAILLE DE MAÏPU (5 Mars 1818)

(L. 520 millim. H. 377.)



(1819)? (Cat. Ch. Clement, n° 17.)

Très rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen, M. H. Prudhomme.

Il existe de cette pièce une copie sans signature, par Aug. Raffet (voir : *H. Giacomelli*, **Raffet**, n° 56 du cat.), puis une répétition executée à l'aqua-teinte par Sigismond Himely. (Collection de M. le Dr H. Latty.)

VENTES : Parguez (1861), 51 fr.; P.-J. Mène (1899), avec les nos 18 et 21 de notre cat.: 35 fr.

---

20. — Dn JOSÉ DE SAN-MARTIN

(H., 340 millim.; L. 270.)



(1819)? (Cat. Ch. Clément, n° 18.)

De toute rareté.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen.

VENTE : Parguez (1861), 42 fr.

21. Dn MANUEL BELGRANO

(H. 332 millim. L. 265)



(1819)?　　　　　　　　　　　　(Cat. Ch. Clement, n° 19.)

Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris (épreuve en partie refaite). Musée de Rouen.

De toute rareté. Ch. Clément dit n'en avoir rencontré qu'une épreuve dans la collection H. de Triqueti. C'est l'exemplaire appartenant maintenant au Musée de Rouen.

VENTE : P.-J. Mène (épreuve en partie refaite), avec les nos 18 et 19 de notre cat., 35 fr.

---

22. — JOCKEY ANGLAIS

(L. 343 millim. H. 183.)



(1820) (Cat. Ch. Clément, n° 38.)

« Cette lithographie faite en Angleterre comme les suivantes (1) est exécutée à la plume, sur *carton* « *autographique*. Géricault, en partant de Paris, s'était muni de feuilles de ce carton beaucoup plus léger « et plus facile à transporter que les pierres. Ce procédé présentait de graves inconvénients et a été aban- « donné. » (*Ch. Clément*, **Géricault**.)

Contrairement à Ch. Clément, nous classons ces sept pièces non pas après, mais avant la célèbre suite d'Hullmandel. Ces essais doivent dater en effet de la fin de l'année *1820* et des débuts de la suivante, puisque Charlet qui passe, d'après La Combe (2), pour l'auteur, en partie du moins, de deux de ces pièces (nos *24* et 25) et qui avait suivi Géricault à Londres, était de retour en France en janvier ou au plus tard tard en février 1821.

Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), avec les nos 23, 25 et 26 de notre cat., 85 fr. ; E. Lessorre (1889), avec les mêmes nos de notre cat., 35 fr. ; Anonyme (31 octobre 1923), avec les mêmes nos de notre cat., 530 fr.

---

(1) Nos 23 à 28.

(2) Voir la note du n° 24.

23. — CHEVAL DE CARROSSE MONTÉ PAR UN PALFRENIER

(L. 294 millim. H. 200.)



(1820.) (Cat. Ch. Clément. n° 39.)

Assez rare.

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du n° 22.)

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. A.-H. Rouart,

---

VENTES : La Combe (1863), avec les n°s 22 et 24 à 26 de notre cat.; 26 fr.; Anonyme (11-12 mai 1914), avec une autre planche, 85 fr.; Anonyme (31 octobre 1923), avec les n°s 22 et 24 à 26 de notre cat., 530 fr.

---

24. — LE MARCHAND DE POISSONS ENDORMI

(L. 295 millim. H. 218.)



(1820). (Cat. Ch. Clément, nº 40.)

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du nº 22.) Assez rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, British Museum, M. A.-H. Rouart.

VENTES : Moignon (1891), avec les nos 22, 23, 25 et 26, de notre cat., 16 fr.; A Barrion (1904), avec le nº 77 de notre cat., 28 fr.; Anonyme (31 octobre (1923), avec les nos 22, 23 25 et 26 de notre cat., 530 fr.

A propos de cette pièce et de la suivante, on lit dans le **Charlet**, de *La Combe*, page 18, les lignes suivantes : « Les premières études lithographiques de Géricault prouvent qu'il avait peu l'usage du crayon « sur la pierre; il a dû consulter Charlet, qui maintes fois lui a apporté sa collaboration. Deux pièces à la « plume, entre autres, lui appartiennent presque entièrement, quoiqu'elles soient classées dans l'œuvre de « Géricault dont, il est vrai, elles ne portent pas le nom.

« ... 1º Marchand de poissons assis et endormi...

« ... 2º Ane monté par un enfant....... .. . . »

---

25. — TROIS ENFANTS JOUANT AVEC UN ANE.

(L. 343 millim. H. 212)



(1820.) (Cat. Ch. Clément, n° 41.)

Assez rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, M. A. H.-Rouart.

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du n° 22.)

VENTES : Anonyme (5 mars 1914), 22 fr.; Anonyme (12 mars 1921), avec le n° 23 de notre cat., 90 fr.; Anonyme (31 octobre 1923), avec les n°s 22 à 24 et 26 de notre cat., 530 fr.

Le carton original appartenait (en 1879) à His de la Salle. Nous ignorons le nom de son actuel détenteur.

---

26. — LION DÉVORANT UN CHEVAL

(L. 300 millim. H. 195)



(1820) (Cat. Ch. Clement, n° 44).

Rare.

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du n° 22.)

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliotheque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, British Museum.

VENTES : La Combe (1863), avec les nos 22 à 25 de notre cat.; 26 fr.; Alf. Beurdeley (1920), avec les nos 22 à 25 de notre cat., 125 fr.; Anonyme (31 octobre 1923), avec les nos 22 à 25 de notre cat., 530 fr.

Cette pièce a été reproduite — *mais inversée* — dans l'**Art** (mai 1902), ou elle accompagne une étude sur les **Lithographies de Géricault**, par Georges Riat.

27. — LA JEUNE FEMME ET LES TROIS ENFANTS

(L. 250 millim. H. 240)



(1821) (Cat. Ch. Clément, n° 43).

De toute rareté.

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du n° 22).

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen (épreuve de la vente Moignon, avec la date : *1821*, apparente et calque à la plume).

VENTES : Parguez (1861), le carton original, 32 fr.; Moignon (1) (1891), 55 fr.; le carton original avec un dessin, 165 fr.

C'est, nous apprend Ch. Clément, le portrait de la femme et des enfants du bottier propriétaire de l'appartement où logeait Géricault pendant son séjour à Londres.

Le carton original appartenait à Moignon venant de Parguez. A la vente après décès de Moignon, il fut acquis par Valton et offert par celui-ci au Cabinet des Estampes, de Paris.

---

(1) M. Moignon vient de trouver (1873) une troisième épreuve qui porte très nettement marquée *1821* au-dessous du nom de Gericault (*Ch. Clement*, **Géricault**, p. 435).

---

28. — LES SCIEURS DE BOIS

(L. 440 millim. H. 300)



(1821) (Cat. Ch. Clément, n° 42).

Lithographie exécutée à la plume, sur carton lithographique (voir la note du n° 22).

De toute rareté.

Musée de Rouen (calque à la plume). C'est ce calque que nous avons reproduit, n'ayant rencontré nulle part aucune épreuve de cette pièce.

« Je ne connais aucune épreuve de cette planche. Cependant il doit en exister, car, à l'inspection « du carton que possède M. His de La Salle, feu Eug. Le Roux, lithographe, très compétent dans cette « matière, a reconnu qu'on avait dû tirer quelques épreuves avec ce dernier. » (*Ch. Clément*, **Géricault**).

Le carton original appartenait à His de la Salle, ainsi que le mentionne la note que nous reproduisons ci-dessus. Nous ignorons le nom de son actuel détenteur.

SUJETS VARIÉS (VARIOUS SUBJECTS)

SUITE DE DOUZE LITHOGRAPHIES PRÉCÉDÉES D'UN FRONTISPICE

PUBLIÉES A LONDRES

de février à mai 1821

(Nos **29** à **41**)

« Peu de temps après son arrivée en Angleterre, — a écrit Ch. Clément, — Géricault s'était mis en « rapport avec Hullmandel, le meilleur imprimeur-lithographe de Londres, et avec les éditeurs Rodwell et « Martin, chez qui il publia, dans les premiers mois de 1821, les douze pièces (treize en comptant le « titre) qui forment la suite des grandes lithographies anglaises. Ces estampes, assure Ch. Clément, eurent « beaucoup de succès »; mais elles furent cause, paraît-il, de divers mécomptes pour Géricault. »

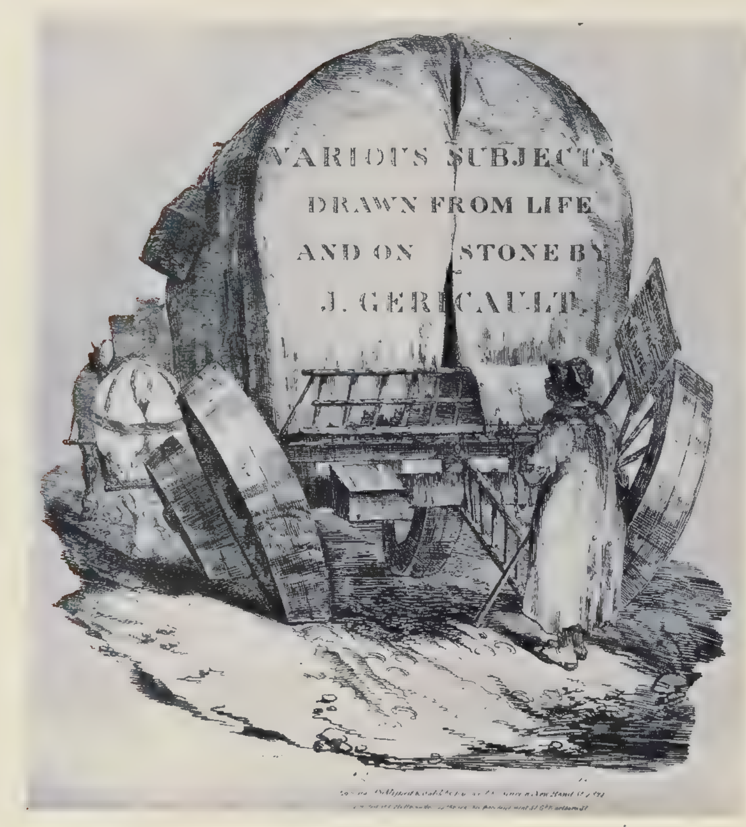
Cette série, dite la « **série anglaise** » a été publiée en 1821, de février à mai; nous avons suivi, pour le classement de ces pièces dans notre catalogue, leur date d'apparition, ce qui nous a mis dans l'obligation d'intervertir en partie l'ordre adopté par Ch. Clément qui n'a pas toujours tenu compte de l'indication inscrite au bas des planches.

VENTES : LA SÉRIE : Moignon (1891), 500 fr.; Mène (1899), moins A Paraleytic Woman, 515 fr.; Anonyme (mai 1917), 1.200 fr.

29. — UN FOURGON ATTELÉ

(TITRE DE LA SÉRIE ANGLAISE)

(H. 368 mill^{m}. L. 342)



1821 *1er Etat.* (Ch. Clément, n° 25 — 2 états décrits).

1er Etat. Avec les adresses. **L'État reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, MM. H.-E. Delacroix, A.-H. Rouart.

2e — Les adresses sont effacées. Rare.

VENTES : Parguez (1861), 21 fr.; La Combe (1862), 10 fr.; E. Lessorre (1889), 1er état, 32 fr.; Cte Mathéus (1905), 11 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 40 fr.

---

30. — THE PIPER

(H. 315 millim. L. 233)



1821 2e *État.* (Cat. Ch. Clément, n° 26 — un seul état décrit).

1er État. Avant toute lettre. De toute rareté. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2e Avec la lettre. **L'État reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Victoria & Albert Museum, Kupferstiche Kabinett, Berlin, MM. E. Bouvy, H.-E. Delacroix, H. Marillier, H. Prudhomme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 22 fr.; Langlois (1863), 36 fr.; E. Lessorre (1889), 100 fr.; Anonyme (10 décembre 1912), 220 fr.; Anonyme (17 décembre 1913), 330 fr.; Anonyme (8 avril 1919), 105 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 250 fr.; Anonyme (11 février 1921), 180 fr.

---

31. — PITY THE SORROWS OF A POOR OLD MAN!...

(L. 376 millim. H. 317)



1821 [illegible]. (Cat. Cl. Clément, n° 27 — 2 états décrits).

1er État. Avant toute lettre et avec trois croquis en marge. De toute rareté, sinon unique. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris.

2e — Avec la lettre. Les croquis sont effacés. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Victoria & Albert Museum, MM. E. Bouvy, H.-E. Delacroix, Loys Delteil, H. Marillier, L. Parizot, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 33 fr.; Langlois (1868), 75 fr.; E. Lessorre (1889), 131 fr.; Anonyme (19-20 mai 1914), 430 fr.; J.-L. Berville (1917), 145 fr.; Alfred Beurdeley (1920), 621 fr.

« Un des chefs-d'œuvre de Géricault et de la lithographie... La scène est simple, mais rendue d'une « façon poignante » (*H. Beraldi*, les **Graveurs du XIXe siècle**).

Il existe une *copie* des trois croquis de marge, dont un exemplaire figurait dans la collection Alf. Beurdeley, comme épreuve de la pièce originale (adjugée à 200 fr.).

---

32. — HORSES GOING TO A FAIR

(L. 355 millim. H. 253)



182. 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clement, n° 37 — un seul etat decrit)

1er Etat. Avant une légère cassure ou félure de la pierre partant du ciel à droite et traversant la blouse du maquignon à cheval, ainsi qu'une partie de la croupe de sa monture. Très rare.

2e Avec la cassure ou félure mentionnée ci-dessus. **L'Etat reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, British Museum, Victoria & Albert Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, Lambert des Cilleuls, H. Prudhomme, A.-H. Rouart.

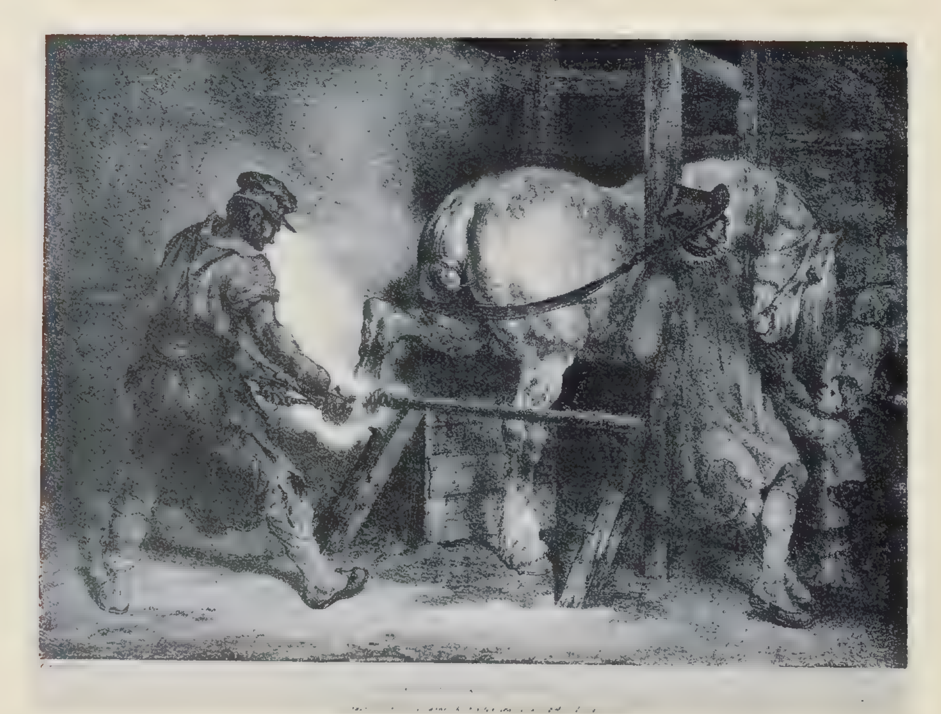
VENTES : Parguez (1861), 57 fr.; G. Hédiard (1904), 81 fr.; Cte Matheus (1905), 60 fr.; A. Ragault (1907), 48 fr.; J.-L. Berville (1917), 25 fr.; L. Lateux (1919), 160 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 90 fr.

Il existe une répétition de cette pièce (voir le n° 87 de notre catalogue).

---

33. – THE FLEMISH FARRIER

(L. 315 millim. H. 230)



1821

(Cat. Ch. Clement, n° 32).

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musee Condé, Chantilly, British Museum, Victoria & Albert Museum, MM. H.-E. Delacroix, C. Ferlié, H. Marillier, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 27 fr.; La Combe (1863), 28 fr.; E. Lessorre (1889), 51 fr.; J.-L. Berville (1917), epr. de La Combe, 40 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 205 fr.; Anonyme (31 octobre 1923), 220 fr.

Il existe une copie allemande de cette piece; elle porte en marge les inscriptions suivantes : *Gedruckt im Konigl. Lith. Institut Berlin 1824 – Berlin, bei C. G. Luderitz.*

Pour cette piece, voir le n° 85 de notre catalogue.

---

34. — A PARTY OF LIFE-GUARDS

(L. 342 millim. H. 272)



1821 2e Etat. (Cat. Ch. Clément n° 28 — 2 états décrits).

1er Etat. Avec la lettre, mais avant l'adresse d'Hullmandel, en marge, sous le titre. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris.

2e Avec l'adresse. **L'Etat reproduit.** Rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Victoria & Albert Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, Parizot, H. Prudhomme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 21 fr.; E. Lessorre (1889), 51 fr.; Moignon (1891), 39 fr.; Cte Mathéus (1905), 50 fr.; Anonyme (17 décembre 1913), 96 fr.; J.-L. Berville (1917), 60 fr.; Anonyme (7-8 février 1923), 90 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 105 fr.

---

35. — HORSES EXERCISING

(L. 412 millim. H. 290)



1821 3e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 35 — 2 états décrits).

1er Etat. On lit : *Horses airing*, au lieu de : Horses exercising. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris.

2e — La legende est modifiée. On lit : *Horses exercising*, mais avant l'adresse d'Hullmandel. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris.

3e — Avec l'adresse d'Hullmandel, sous le titre. Rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Victoria & Albert Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, H. Prudhomme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 35 fr.; E. Lessorre (1889), 70 fr.; Cte Mathéus (1905), 65 fr.; J.-L. Berville (1917), 30 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 120 fr.

Il existe une répetition de cette pièce (voir le n° 83 de notre catalogue).

---

36. — THE COAL WAGGON

(L. 310 mil.im. H. 195)



(Cat. Ch. Clément, n° 36).

Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, British Museum, Victoria & Albert Museum, MM. H.-E. Delacroix, Lambert des Cilleuls, L. Parizot, H. Prud'homme.

VENTES : Parguez (1861), 40 fr. ; E. Lessorre (1889), 70 fr. ; Ph. Burty (1891), 38 fr. ; Cte Mathéus (1905), 42 fr. ; J.-L. Berville (1917), 80 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 200 fr. ; Anonyme (31 octobre 1923), 290 fr.

Il existe de cette planche une copie lithographique anonyme réduite (L. 228, H. 142), publiée sous le titre : **A Heavy Load**.

Une peinture du *Coal waggon* ou le *Chariot de charbon* est conservée au **Musée de Mulhouse** (don de M. et Mme E. Jund, 1918).

Cette pièce a été reproduite dans **Lithography & Lithographers**, par *J.* et *E.-R. Pennell* (Londres, *Unwin*, 1898) (voir aussi notre n° 81).

---

37. – AN ARABIAN HORSE

(L. 335 millim. H. 170)



1821 (Cat. Ch. Clément, n° 29).

Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, Musée des Beaux-Arts, Budapest, M. H.-E. Delacroix.

VENTES : Parguez (1861), 21 fr. ; E. Lessorre (1889), 24 fr. ; Cte Mathéus (1905), 40 fr. ; Anonyme (17-18 novembre 1920), 140 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), 55 fr.

Il existe, de cette pièce, une copie anonyme (par H. Berthoud), publiée en Angleterre dans la série suivante : **Studies of Horses after Géricault by H. Berthoud** — *London, Howlett and Brimmer*, s. d.

---

38. — A PARALEYTIC WOMAN

(L. 317 millim. H. 225)



1821 (Cat. Ch. Clement, n° 30).

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, MM. H.-E. Delacroix, Abbé Miaux, A.-H. Rouart.

VENTES : Langlois (1868), 135 fr.; G. Hediard (1904), 150 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 1.000 fr.

Cette très belle pièce est la **plus rare** des planches composant la « série anglaise ».

---

39. — THE ENGLISH FARRIER

(L. 370 millim. H. 282)



1821 (Cat. Ch. Clément, n° 34).

Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musee de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. H.-E. Delacroix, H. Potron, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 30 fr.; La Combe (1863), 105 fr.; Cte Mathéus (1905), 66 fr.; Anonyme (11-12 mai 1914), 305 fr., Anonyme (8 avril 1919), 135 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 605 fr.

Il existe une répétition de cette pièce (voir le n° 91 de notre catalogue).

---

40. — ENTRANCE TO THE ADELPHI WHARF

(L. 310 millim. H. 255)



1821 2ᵉ *Etat* (Cat. Ch. Clement, n° 31 un seul état decrit).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. De toute rareté, sinon unique. Cabinet des Estampes, Paris.

2ᵉ — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, British Museum, Kunsthalle de Brême, Musée des Beaux-Arts, Budapest, MM. E. Bouvy, H.-E. Delacroix, H. Marillier, Parizot, Prudhomme, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 60 fr.; copie de L. Cogniet, 9 fr.; Alf. Sensier (1877), 49 fr.; E. Lessorre (1889), 101 fr.; Moignon (1891), 1ᵉʳ état, 130 fr.; André Giroux (1904), 50 fr.; Cᵗᵉ Mathéus (1905), 65 fr.; J.-L. Berville (1917), 216 fr.; Anonyme (8 avril 1919), 205 fr.; Anonyme (30-31 décembre 1919), 278 fr.

Il existe, de cette pièce, une copie inachevée, par Léon Cogniet (Cabinet des Estampes, Paris).

---

41. — A FRENCH FARRIER

(L. 357 millim. H. 249)



1821 2e *État.* (Cat. Ch. Clement, n° 33 — un seul état décrit).

1er État. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e Avec la lettre. **L'État reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, Victoria & Albert Museum, MM. H.-E. Delacroix, Parizot, H. Prud'homme A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 30 fr.; E. Lessorre (1889), 31 fr.; Cte Mathéus (1905), 60 fr., J.-L. Berville (1917), 85 fr.; Alf. Beurdeley (1920), 245 fr.

Il existe une répétition de cette pièce (voir le n° 84 de notre catalogue).

---

42. — CHEVAL ATTAQUÉ PAR UN LION

(H. 258 millim. L. 223)



(1821)? (Cat. Ch. Clement, nº 100).

Lithographie à la plume. De toute rareté.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris (exemplaire de Thayer et de Moignon, d'aspect très différent de l'épreuve du Cabinet des Estampes).

Ce sont les deux seuls exemplaires connus.

VENTE : Moignon (1891), 700 fr.

---

43. — MARCHE DANS LE DÉSERT

(L. 401 millim. H. 290)



(1822) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément), n° 21).

1er Etat. Avant le titre, mais avec les autres inscriptions. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

2e — Avec le titre : *Marche dans le Désert.* **L'État reproduit.** Publié dans la **Vie politique et militaire de Napoléon**, par A.-V. Arnault, de l'Académie Française, Paris, 1822-1826.

VENTES : Parguez (1861), 1er état, 8 fr.; 2e état, 6 fr.; La Combe (1863); avec le n° suivant, 20 fr.; Moignon (1891) 1er état, avec le n° suivant, 16 fr.; E. Lessorre (1889), 2 épreuves, 4 fr. 50.

---

44. — PASSAGE DU MONT SAINT-BERNARD

(L. 410 millim. H. 358)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 22).

1er Etat. Avant le titre et avant que les montagnes n'aient été teintées. Très rare. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2e — Encore avant le titre, mais les montagnes sont teintées. Rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Kunsthalle de Brême.

3e — Avec le titre. On lit en marge : *Passage du Mont St Bernard.*

4e — Bonaparte qui avait les cheveux *longs* dans les trois états précédents, a maintenant les cheveux *courts.*

Cette pièce, comme la précédente, a été publiée dans la **Vie politique et militaire de Napoléon**, par A.-V. Arnault.

VENTES : Parguez (1861), 1er état, 24 fr. ; 2e état, 6 fr. ; Mahérault (1880), 29 fr. ; E. Lessorre (1889), 6 fr.

45. — LARA BLESSÉ

(L. 230 millim. H. 179)



(Cat. Ch. Clément, n° 23 — 3 états décrits).

1er État. Avant la lettre. On lit seulement sous le T. C. à G. : *Géricault*, et à D. : l. lith. de Delpech. Très rare. Kunsthalle de Brême.

2e — Outre les noms de l'artiste et de l'imprimeur, on lit au M. de la marge, à 14 millim. du sujet : LARA BLESSÉ. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Kunsthalle de Brême.

3e — Le nom de l'imprimeur Delpech est enlevé et remplacé par le suivant : *Lith. de Villain.*

4e — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés. On ne lit plus que : *Géricault — LARA BLESSÉ.*

VENTE : Moignon (1891), 1er et 2e états, 5 fr.

SUITE DE DOUZE LITHOGRAPHIES
publiées sous le titre-couverture suivant :

ETUDES,

DE

CHEVAUX LITHOGRAPHIÉS.

par

Géricault.

Cet ouvrage sera composé de trois livraisons, dont chacune contiendra quatre planches

Livraison

1822

A Paris Chez GIHAUT boulevard des Italiens N.° 5

(N°s **46** à **57**).

« Ces douze pieces ont été exécutées (1) par Géricault dans l'atelier de M. Dedreux-Dorcy, rue Taitbout. » (*Ch. Clement.*)

VENTES : Parguez (1861), la suite, sur chine, 100 fr.; La Combe (1863), la suite sur chine, 70 fr.; Emile Galichon (1875), la suite, 20 fr.; E. Lessorre (1880), la suite, 29 fr.; Moignon (1891), la suite, 80 fr.; Anonyme (27 novembre 1903), la suite, 15 fr.; Alf. Beurdeley (1920), la suite en album, avec la série suivante, 165 fr.; Anonyme (28-29 décembre 1923), la suite sur chine, 240 francs.

---

(1) N°s 46 à 57, de notre catalogue.

46. — LA JUMENT ET SON POULAIN, FRONTISPICE.

(L. 218 millim. H. 153)



(1822) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 47).

1er Etat. Avec l'inscription sur la pierre, mais avant le nom d'Engelmann et l'adresse de Gihaut. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2e — Avec le nom d'Engelmann et l'adresse de Gihaut. Rare. L'Etat reproduit. Cabinet des Estampes, Paris. Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e — L'adresse de Gihaut est effacée. Sans autre difference. Cabinet des Estampes, Paris.

4e — Le nom d'Engelmann est enleve. On lit en H. à D. : *N° 1.*

5e — Le nom de *Gèricault* est ajouté au bas, vers la gauche. Encore avec : *N° 1.* Cabinet des Estampes, Paris.

Il existe de cette piece une copie portant sur la pierre l'inscription suivante : *STUDIES of HORSES after GERICAULT, by H. BERTHOUD*, puis en B. à G. : *G.*

47. — CHEVAL DE MECKLEMBOURG

(L. 237 millim. H. 185)



(1822) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clement, n° 48).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. De toute rareté.

2ᵉ – Avec la lettre. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

3ᵉ On lit en H. a D. : N° 2. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le n° 2 subsiste.

VENTES : Parguez (1861), avec les autres planches de la série, 100 fr. ; Anonyme (28-29 décembre 1923), avec les autres pl. de la série, 240 francs.

48. — CHEVAUX D'AUVERGNE

(L. 230 millim. H. 188)



(1822) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, nº 49).

1er Etat. Avec la lettre, mais avant la cassure. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris. Musée de Rouen. Musée Condé, Chantilly, M. Lambert des Cilleuls.

2e Avec une cassure s'étendant en biais à gauche du sujet, mais avant le nº. **L'Etat reproduit.**

3e — On lit en H. à D. : *Nº 3*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4 Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le nº 3 subsiste.

Il existe de cette pièce une copie anonyme en contre-partie et entourée d'un T. C. (par H. Berthoud). Elle porte au B. à D. l'initiale *G.*, et a été publiée dans la série suivante : *Studies of Horses after Géricault, by H. Berthoud.* .

49. — CHEVAL CAUCHOIS

(L. 226 millim. H. 178)



(1822) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clement, no 50).

1er Etat. Avant toute inscription. De toute rareté.

2e — Avec la lettre, mais avant le no 4. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

3e — On lit en H. à D. : *No 4*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

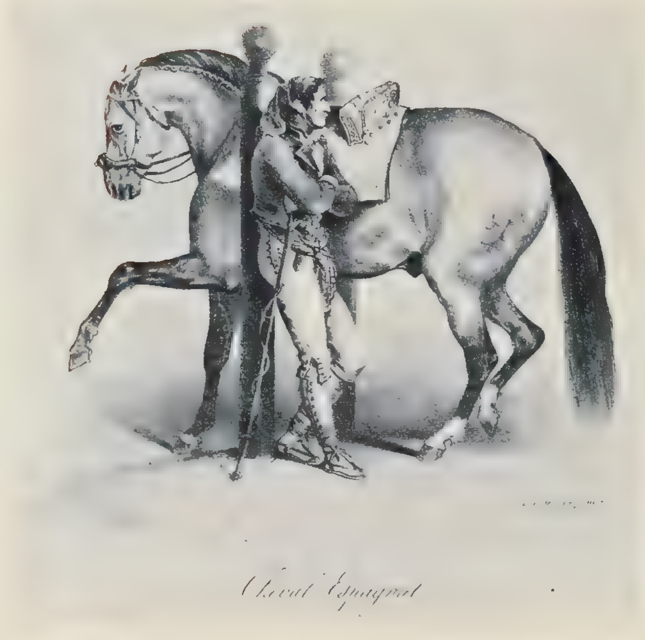
4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le no 4 subsiste.

VENTE : Parguez (1861), avec les autres planches de la série, 100 fr.

Cette pièce a été reproduite dans l'**Art** (mai 1902), où elle accompagne une étude sur les **Lithographies de Géricault**, par Georges Riat.

50. CHEVAL ESPAGNOL

(L. 157 millim. H. 137)



(1822) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 51).

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté. Collection de M. Engelmann.

2e Avec la lettre. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e On lit en H. à D. : N° 5. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4e Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le n° 5 subsiste.

VENTE : Anonyme (31 octobre 1919), avec les autres pl. de la série, 27 fr.

---

51. — CHEVAUX DES ARDENNES

(L. 208 millim. H. 158)



(1822) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clement, nº 52).

1ᵉʳ Etat. Avant le titre et avant les noms de l'artiste et de l'éditeur. De toute rareté. Collections de MM. Engelmann, Lambert des Cilleuls.

2ᵉ – Avec la lettre. L'Etat reproduit. Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Cabinet des Estampes, Paris.

3ᵉ Avec les mêmes inscriptions, mais on lit en H. à D. : *Nº 6.*

4ᵉ Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Toujours avec le nº 6.

52. — CHEVAL DE LA PLAINE DE CAEN

(L. 227 millim. H. 192)



(1822) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 53).

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e — Avec la lettre, mais avant la cassure de la pierre. Rare. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, MM. Engelmann, Lambert des Cilleuls.

3e — Avec une cassure traversant presque verticalement la pierre, vers l'arrière-train du cheval, mais avant le n°.

4e — On lit en H. à D. : *N° 7*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

5e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le n° 7 subsiste.

VENTES : Parguez (1861), avec les autres pl. de la série, 100 fr.; Moignon (1891), avec les autres pl. de la série, 80 fr.

---

53. — CHEVAL D'HANOVRE

(L. 245 millim. H. 180)



(1822) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 54).

1er Etat. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e — Avec la lettre, mais avant le n° 8. **L'Etat reproduit.**

3e — Avec : *N° 8*, en H. à D. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le n° 8 subsiste.

Cette pièce a été copiée, en sens inverse, par H. Berthoud. Cette copie, sans signature, est entourée d'un T. C. et porte au B. à D., l'initiale *G.*

VENTE : Moignon (1891), avec les autres planches de la série, 80 fr.

54. — CHEVAL ANGLAIS

(L. 223 millim. H. 158)



(1822) 2e *État.* (Cat. Ch. Clément, n° 55).

1er État. Avant toute lettre. De toute rareté.

2e Avec la lettre. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris. Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris.

3e On lit en H. à D. : *N° 9*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4e - Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sont effacés. Le n° 9 subsiste.

VENTE : Anonyme (31 octobre 1919), avec les autres planches de la série, 27 fr.

---

55. — CHEVAUX FLAMANDS

(L. 215 millim. H. 162)



(1822). 2ᵉ *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 56).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. De toute rareté. Collection de M. Engelmann.

2ᵉ — Avec la lettre. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3ᵉ — On lit en H. à D. : *N° 10*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Le n° 10 subsiste.

VENTE : Moignon (1891), avec les autres planches de la série, 80 fr.

---

56. — CHEVAL ARABE

(L. 232 millim. H. 188)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clement, nº 57 – 2 états décrits).

1er Etat. Avant toute lettre. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Musée de Rouen, Musée des Beaux Arts, Budapest, M. Engelmann.

2e — Avec la lettre. On lit : *Géricault — Cheval arabe — Lith. de G. Engelmann.* Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e On lit en H. à D. : *Nº 11.* L'adresse d'Engelmann subsiste.

4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Le nº 11 subsiste.

VENTES : Moignon (1891), avec les autres planches de la série, 80 fr. ; Anonyme (11 février 1914), 1er état, 200 fr.

Cette pièce a été copiée en contre-partie avec l'addition d'un trait carré, par H. Berthoud, à Londres ; elle porte en marge à D. l'initiale *G.* et au M. : *ARABIAN.*

---

57. — JUMENT ÉGYPTIENNE

(L. 235 millim. H. 178)



(1822) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nᵒ 58).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre De toute rareté.

2ᵉ Avec la lettre, mais avant le numéro. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen.

3ᵉ On lit en H. à D. : Nᵒ *12*. L'adresse d'Engelmann subsiste.

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Le nᵒ 12 subsiste.

VENTES : Parguez (1861), avec les autres pl. de la serie, 100 fr. ; Moignon (1891), avec les autres pl. de la série, 80 fr.; Anonyme (31 oct. 1919), avec les autres pl. de la série, 27 fr.

SUITE DE HUIT PETITES PIÈCES

PUBLIÉES PAR GIHAUT

(Nos **58** à **65**).

---

58. — CHEVAL QUE L'ON PROMÈNE AVANT LA COURSE

(L. 160 millim. H. 0,96)



(1823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 59).

1er Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, M. Engelmann.

2e — Avec les noms de Géricault et d'Engelmann. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Musée Condé, Chantilly.

3e — On lit en H. à D. : *N° 13*. Le nom d'Engelmann subsiste.

4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Le n° 13 subsiste.

VENTES : Anonyme (10 novembre 1902), 1er état, avec une autre pl. de notre cat., 71 fr.; Anonyme (11 février 1914), avec les autres pl. de la série, 45 fr.

---

59. — LA COURSE

(L. 210 millim. H. 138)



(1823) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 60).

1ᵉʳ Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2ᵉ — Avec le nom de Géricault et l'adresse d'Engelmann. L'Etat reproduit.

3ᵉ — Encore avec le nom de G. Engelmann. On lit, en outre, en H. à D. : *N° 14.*

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Le n° 14 subsiste.

VENTES : Parguez (1861), 2ᵉ état, avec 4 autres pl., 20 fr.; Anonyme (11 février 1914), avec les autres pl. de la série, 45 fr.

---

60. — CHEVAL DE CHARRETTE SORTI DES LIMONS

(L. 192 millim. H. 137)



(.823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 61).

1er Etat. Avant les inscriptions. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2e — Avec les inscriptions. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* sont effacés. Sans autre différence.

Il existe de cette pièce une copie anonyme, en contre-partie et entourée d'un T. C. Elle est de Berthoud, porte en B. à D. l'initiale G. et a été publiée dans la série suivante : **Studies of Horses after Gericault by H. Berthoud.** London, *Howlett and Brimmer*, s. d.

---

61. — UN POSTILLON
OU
LES DEUX CHEVAUX HARNACHÉS

(L. 172 millim. H. 128)



(1823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 62).

1er Etat. Avant les inscriptions. Fort rare.

2e — Avec le nom de Géricault et l'adresse de Villain. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, M. A.-H. Rouart.

3e — Le nom et l'adresse de Villain sont effacés. Le nom de Géricault seul subsiste.

Cette pièce a été reproduite dans **la Gravure**, par *Léon Rosenthal* (Paris, Laurens, 1909), sous le titre suivant : **Le Postillon.**

---

62. — CUIRASSIERS CHARGEANT UNE BATTERIE D'ARTILLERIE

(L. 192 millim. H. 118)



(1823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clement, n° 63).

1er Etat. Avant les inscriptions, c'est-à-dire avant les noms de Géricault et de Villain. Fort rare.

2e Avec les inscriptions. **L'État reproduit.** Bibliotheque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

VENTE : Anonyme (11 fevrier 1914), avec les autres pl. de la série, 45 fr.

63. — TROMPETTE DE HUSSARDS

(L. 128 millim. H. 105)



(1823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 64).

1er Etat. Avant toute inscription. Fort rare.

2e — Avec les noms de Gericault et de Villain. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e — Les mots : *Lith. de Villain* sont effacés. Sans autre différence.

VENTE : Anonyme (11 février 1914), avec les autres pl. de la serie, 45 fr.

64. — OFFICIER D'ARTILLERIE COMMANDANT LA CHARGE

(L. 179 millim. H. 120)



(1823) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nᵒ 65).

1ᵉʳ Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2ᵉ — Avec les inscriptions suivantes : *Géricault. — Lith. de G. Engelmann*, mais avant le numéro. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3ᵉ — Outre les inscriptions signalées dans l'état précédent, on lit en H. à D. : *Nᵒ 21.*

---

65. — CHEVAUX CONDUITS A L'ÉCORCHEUR

(L., 198 millim. H. 110)



(1823) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 66)

1er Etat. Avant les inscriptions. Fort rare.

2e — Avec les inscriptions, c'est-à-dire avec les noms de Géricault et de Villain. **L'État reproduit.**
Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, M. A.-H. Rouart.

3e — L'adresse de Villain, au B. à D. est effacée. Sans autre différence.

SUITE DE SEPT PETITES PIÈCES

PUBLIÉES PAR GIHAUT

(Nos **66** à **72**)

---

66. — OFFICIER D'ARTILLERIE LÉGÈRE DE LA GARDE IMPÉRIALE

(L., 185 millim. H. 153)



(1823) *1er État.* (Cat. Ch. Clement, n° 67)

1er État. Avant les mots : Lith. de G. Engelmann, sous le sujet à D. Seulement avec le nom du maitre sur la roue. Fort rare. **L'Etat reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, M. Engelmann.

2e On lit sous le sujet, à D : *Lith. de G. Engelmann.* Sans autre différence.

3e On lit au milieu de la marge, à 21 millim. de distance du sujet : *Chez Gihaut, boulevard des Italiens N° 5.*

4e L'adresse de Gihaut est enlevée. On lit en H. à D : *N°* (le n° était gratté sur l'épreuve).

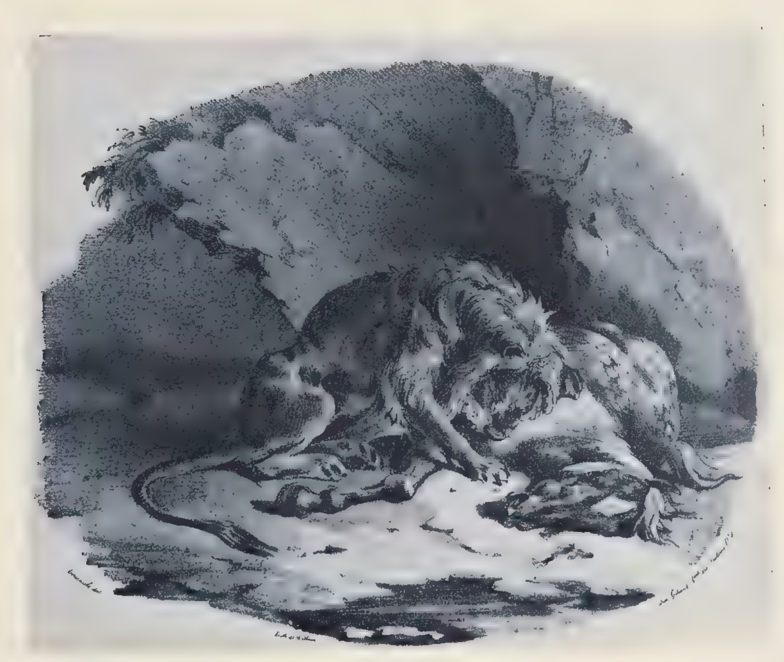
VENTES : La Combe (1863) 1er état, 14 fr.; Anonyme (20 décembre 1902), 1er état, avec les nos 67 et 68 de notre cat., 86 fr.; Anonyme (27-28 novembre 1920), 1er état, 155 fr.

Cette pièce a été reproduite dans la **Lithographie**, par *Henri Bouchot*, sous la dénomination : **Charge de hussards.**

---

67. – CHEVAL DÉVORÉ PAR UN LION

(L., 242 millim. H. 195)



(1823) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 68 un seul état décrit).

1ᵉʳ Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2ᵉ — Avec les inscriptions. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen, British Museum.

3ᵉ — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés. Sans autre différence.

4ᵉ — Les inscriptions sont effacées. On lit au M. : *Imp. Lemercier et Cⁱᵉ Paris*, puis au-dessous en fac-simile, la signature de Géricault. Cabinet des Estampes, Paris. Nous croyons qu'il s'agit d'un report.

VENTES : Cᵗᵉ Mathéus (1905), 35 fr.; Anonyme (4 novembre 1908), 1ᵉʳ état, 34 fr.

Il existe de cette pièce une copie sans signature en contre-partie et entourée d'un T. C.; cette copie (par H. Berthoud), publiée en Angleterre, dans la série suivante : **Studies of Horses after Géricault by H. Berthoud.** London, *Howlett and Brimmer*, s. d., porte au B. à D. l'initiale *G*, et à M : *LION & HORSE.*

---

68. — CHEVAL AU TROT

(L., 200 millim. H. 135)

Original.



(1823) (Cat. Ch. Clément, n° 70)

Copie.



(L., 160 millim. H. 125)

En raison des difficultés qu'il y avait d'indiquer les différences permettant de reconnaître facilement la planche originale de la copie exécutée par Courtin (1), nous donnons ci-contre, la reproduction des deux planches.

Nous ne connaissons qu'un état de la lithographie originale, qui ne porte ni signature, ni lettre.

Nous avons d'autre part rencontré de la copie de Courtin, d'assez nombreuses épreuves, les unes avec, les autres sans le nom de l'imprimeur Villain.

Cabinet des Estampes, Paris (épreuve de la planche originale et de la copie), Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, Paris (3 épr. de la planche originale et 1 épr. de la copie), Musée de Rouen (épr. de la planche originale et de la copie), British Museum, M. Lambert des Cilleuls.

VENTES : Anonyme (20 décembre 1902), 1er état, avec les nos 66 et 67 de notre cat., 86 fr. Anonyme (31 octobre 1923), avec la copie, 260 fr.

---

(1) Est-ce Louis-Pierre-Marie Courtin, peintre-décorateur et lithographe, né à Châteauneuf, le 8 décembre 1788?

69. — CHEVAL FRANCHISSANT UNE BARRIÈRE

(L. 204 millim. H. 145)

Original.



(Cat. Ch. Clément, n° 71).

Copie.



(L. 205 millim. H. 145)

Nous n'avons rencontré, au cours de nos recherches, que deux épreuves de cette pièce : une au Cabinet des Estampes de Paris, la seconde au Musée de Rouen, cette dernière provenant de la collection H. de Triqueti.

On trouve, d'autre part, des exemplaires de la copie au Cabinet des Estampes de Paris, à la Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, au Musée de Rouen, au Musée Condé, Chantilly, et dans diverses collections particulières.

Comme pour les nos 68 (1) et 70 (2), en raison de la difficulté qui existe d'indiquer les différences permettant de reconnaître facilement la planche *originale* de la copie exécutée par Courtin, nous donnons ci-contre la reproduction des deux planches.

VENTES : La Combe (1863), épr. de la planche originale, 37 fr. ; P.-J. Mène (1899), la copie ? avec les autres pl. de la série, 25 fr.

« Cette pièce est très-rare, la pierre s'étant brisée après qu'on en eut tiré un petit nombre « d'épreuves. Mais l'imprimeur Villain en fit faire, à l'insu de Géricault, une copie par M. Courtin. Ce « renseignement précis m'est donné par M. Gihaut jeune... Cette imitation, inférieure à l'original, est « assez commune. On y remarque, au-dessous du pilier central de la barrière, un point d'encre qui « n'existe pas dans la planche du maître, ainsi que quelques autres différences. » (*Ch. Clément*, **Géricault.**)

« Je possède un assez bel œuvre lithographique de Géricault, dont une pièce unique (?) que je vous « soumets aujourd'hui. La pierre cassa à la première (?) épreuve. Villain a pris sur lui d'en faire faire une « copie fort trompeuse en effet... Je joins donc ici l'épreuve unique dont je vous ai parlé (cheval sautant « une barrière) et celle vendue dans le commerce. Ceci aura quelque intérêt pour vous, je suppose.

« A M. Jamar, à Paris. » « de la Combe. »

---

(1) Cheval au trot.
(2) Cheval anglais monté par un jockey.

70. — CHEVAL ANGLAIS MONTÉ PAR UN JOCKEY

(L. 234 millim. H. 201)

Original.



(1823) 3ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 72 4 etats decrits).

Copie.



(L. 235 millim. H. 201)

En raison des difficultés qu'il y avait d'indiquer, comme pour le **Cheval au trot** et le **Cheval franchissant une barrière**, les différences permettant de reconnaître facilement la planche *originale* du **Cheval anglais monté par un jockey**, de la copie exécutée, comme les deux autres, par Courtin, nous donnons ci-contre la reproduction des deux pièces.

La lithographie originale comprend trois états :

1er Etat. Avant toute lettre et avant le trait carré. De toute rareté. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen (épreuve de H. de Triqueti), British Museum, M. Engelmann.

2e — Encore avant le trait carré; mais on lit sous le sujet, à D. : *Lith. de G. Engelmann.* Très rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

3e — Avec le trait carré. Le nom d'Engelmann subsiste. **L'État reproduit.** Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, M. Lambert des Cilleuls.

N. B. — Le 4e état mentionné par Ch. Clément se rapporte non pas à la planche originale, mais à la *copie* exécutée par Courtin.

VENTES : La Combe (1863), 1er état, 6 fr.; Anonyme (10 novembre 1902), état, avec le n° 58 de notre cat., 71 fr.; Anonyme (28-29 décembre 1923), 3e état et la copie, 160 fr.

---

71. — LE GIAOUR

(L. 213 millim. H. 150)



(1820) 1er *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 69 — 2 états décrits).

1er Etat. Le sujet est plus grand et mesure 240 millim. de L. sur 175 de H. Avant toute lettre. Fort rare. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, M. H.-E. Delacroix.

2e — Le sujet légèrement réduit ne mesure plus que 213 millim. de L. (au lieu de 240) sur 150 de L. (au lieu de 175). Avec la lettre. British Museum.

3e — Les mots : *I. lith. de Villain*, qui se lisaient au B. à D. sont enlevés. Sans autre différence.

« Ce sont les difficultés que Mme Delpech fit à Géricault pour la publication de cette pièce et de « celle qui a pour titre *Lara blessé*... qui amena ses relations avec MM. Gihaut frères, qui, dans les der- « nières années de sa vie, furent les éditeurs de la plupart de ses lithographies. Mme Delpech publiait à « cette époque (1819-1820) un album annuel... Géricault voulut y faire admettre le Lara et le Giaour, « ce qu'elle refusa. De là la rupture. » (*Ch. Clément*, **Géricault.**)

VENTE : Anonyme (octobre 1917), 1er état, 20 fr.

---

72. — CHEVAL QUE L'ON FERRE

(L. 168 millim. H. 138)



(1823) 3e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 72 — 3 états décrits).

1er Etat. Avec la lettre. On lit au B. à G. : *Gericault del* et au M. : *Chez Gihaut bard des Italiens N° 5*. Avant le nom de Villain. Rare. Musée de Rouen, MM. Lambert des Çilleuls, A.H. Rouart.

2e — Outre les inscriptions de l'état ci-dessus, on lit à D. : *Lith. de Villain*. Rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Paris, British Museum.
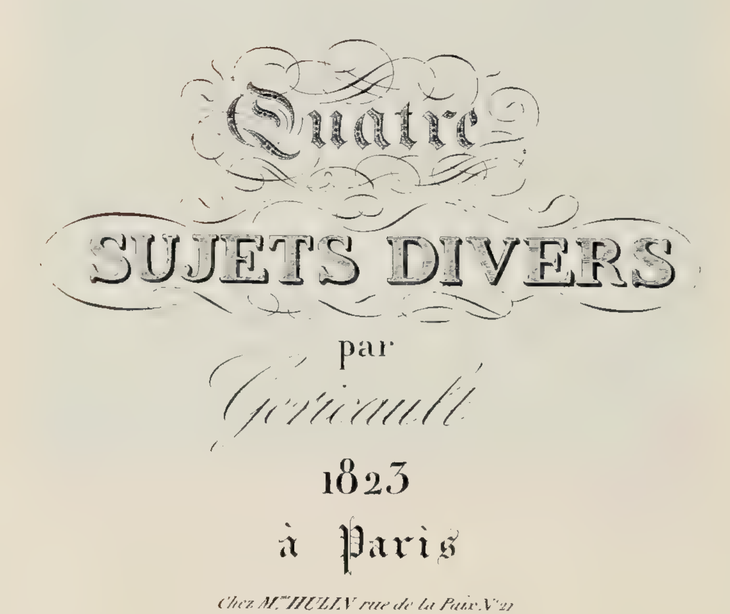
3e — Encore avec l'adresse de Villain ; mais celle de Gihaut est modifiée et se lit ainsi : *Chez Gihaut frères, Editeurs, boulard des Italiens*. **L'État reproduit.** Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, British Museum.

Le Cheval que l'on ferre a été reproduit dans l'**Art** (mai 1902), où il accompagne une étude sur les **Lithographies de Géricault**, par Georges Riat.

N. B. — Si l'on en croit une annotation *manuscrite* au bas d'une épreuve que posséda Chéramy, cette pièce serait la *dernière lithographie* que Géricault aurait remise à Gihaut, alors qu'il était déjà fort malade.

SUITE DE CINQ LITHOGRAPHIES

(Nos **73** à **77**)



La série suivante, qui contient effectivement *cinq* pièces, n'en devait comprendre à l'origine que *quatre*, ainsi qu'en fait foi la couverture ci-dessus reproduite et destinée à les renfermer. Mais en citant la dernière lithographie introduite dans cette série : **le Cheval mort**, Ch. Clément ajoute : « Cette pièce a « été publiée après les quatre précédentes. Elle devait faire partie d'un second cahier qui n'a pas été « achevé. »

VENTES : Parguez (1861), la suite, 50 fr. ; Mène (1899), la suite, 15 fr. ; Anonyme (25-27 mai 1903), 55 fr. ; Alf. Beurdeley (1920), la suite, 100 fr.

---

73. — CHEVAUX DE FERME

(L. 269 millim. H. 192)



Chevaux de ferme.

(1823) 2ᵉ *Etat.* (Ch. Clement, nᵒ 87 - 2 états décrits).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. Seulement avec le nom de Géricault, sur le terrain, à gauche. De toute rareté.

2ᵉ — Avec le lettre. **L'État reproduit.** Assez rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, MM. Engelmann, A.-H. Rouart.

3ᵉ — L'adresse de Mᵐᵉ Hulin, au B. à G., sous le T. C. est effacée. Les autres inscriptions subsistent. British Museum.

4ᵉ — Le nom d'Engelmann est effacé. Le titre de la pièce seule subsiste.

Il existe de cette pièce une copie anonyme en contre-partie (par H. Berthoud), publiée en Angleterre dans la série suivante : **Studies of Horses after Géricault, by H. Berthoud.** London, *Howlett and Brimmer*, s. d. On lit en marge : *H. Berthoud del — FARM HORSES — Printed by C. Hullmandel — G.*

---

74. — HANGAR DE MARÉCHAL-FERRANT

(L. 250 millim. H. 202)



(1823) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 88 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2e — Avec les inscriptions. **L'Etat reproduit.** Assez rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Kunsthalle de Brême, MM. Lambert des Cilleuls, A.-H. Rouart.

3e — L'adresse de Mme Hulin, sous le T. C., à G., est effacée. Les autres inscriptions subsistent. British Museum.

4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, qu'on lisait sous le T. C. au M. sont enlevés. Le nom de Géricault seul subsiste.

75. — LES BOUEUX

(L. 246 millim. H. 195)



(1823) 2ᵉ *Etat*. (Cat. Ch. Clément, nº 89 — 3 états décrits).

1ᵉʳ Etat. Avant toute inscription. Fort rare. Collection de M. Engelmann.

2ᵉ — Avec les inscriptions. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, MM. Lambert des Cilleuls, A.-H. Rouart.

3ᵉ — L'adresse de Mᵐᵉ Hulin qui se lisait à gauche, est effacée. Les autres inscriptions sont conservées. British Museum.

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, sous le T. C. au M., sont enlevés. Le nom de Géricault seul subsiste.

76. — ROULIER MONTANT UNE COTE

(L. 307 millim. H. 222)



(1823) 3e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 90 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant les inscriptions et avant quelques légers travaux. Fort rare. Collections de MM. H.-E. Delacroix, Engelmann.

2e — Avec les inscriptions. On lit sous le T. C. à G. : *Chez Mme Hulin, rue de la paix N° 21*, au M. : *Lith. de G. Engelmann*, et à D. : *Géricault*. Assez rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, British Museum.

3e — L'adresse de Mme Hulin est enlevée. Les autres inscriptions subsistent. **L'État reproduit.**

4e — Les mots : *Lith. de G. Engelmann* qu'on lisait sous le T. C. au M. sont enlevés. Le nom de Géricault seul subsiste.

5e On lit en H. à D : *N° 15*. Le nom de Géricault subsiste.

VENTES : La Combe (1863), 1er état, 20 fr. ; Anonyme (25 octobre 1917), 1er état, 105 fr.

---

77. — LE CHEVAL MORT

(L. 227 millim. H. 183)



(1823) 2ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 91 — 2 etats décrits).

1ᵉʳ Etat. Avant toute inscription. De toute rareté. Collection de M. Engelmann.

2ᵉ — Avec les noms du maître, de l'imprimeur et de Mᵐᵉ Hulin. **L'État reproduit.** Assez rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Musée de Rouen.

3ᵉ — L'adresse de Mᵐᵉ Hulin, sous le T. C. à G., est effacée. Les autres inscriptions subsistent. British Museum.

4ᵉ — Les mots : *Lith. de G. Engelmann*, qu'on lisait sous le T. C. au M., sont enlevés. Le nom de Géricault seul subsiste.

VENTE : A. Barrion (1904), avec le nº 24 de notre catalogue, 28 fr.

---

78. — GUILLAUME LE CONQUÉRANT RAPPORTÉ APRÈS SA MORT A L'ÉGLISE DE BOSCHERVILLE

(L. 180 millim. H. 152)



(1823) 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 45 — 2 états décrits).

1er Etat. Avant le nom du maître, sous le sujet à D. Très rare. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, M. Engelmann.

2e — On lit sous le sujet à D. : *Géricault*. **L'Etat reproduit.** Publié dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* (Tome II : Normandie). Cabinet des Estampes, Paris, Musée de Rouen, British Museum, Kunsthalle de Brême, M. A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 8 fr.; G. Hédiard (1904), avec le n° 7 de notre catalogue, 6 fr.

DEUXIÈME SECTION

LITHOGRAPHIES EXÉCUTÉES EN COLLABORATION AVEC D'AUTRES ARTISTES

(Nos 79 à 97)

---

79. — SHIPWRECK OF THE MEDUSE

(L. 160 millim. H. 100)



(1820). (Cat. Ch. Clément, n° 24).

Rare.

Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen, Musée Condé, Chantilly, MM. le Dr H. Latty, A.-H. Rouart.

VENTES : Parguez (1861), 10 fr.; Champfleury (1891), 15 fr.; Anonyme (27 mars 1907), 13 fr.; Anonyme (25 février 1923), 20 fr.; Anonyme (31 octobre 1923), 32 fr.

« Croquis en t. et à l'encre, imprimé à Londres, *Hullmandel's lithography*. Il était distribué au « public lors de l'exhibition du tableau de Géricault (1). Ce croquis est fait presque entièrement par « Charlet; nous le savons de lui-même. » (*De La Combe*, **Charlet**, p. 274.)

« Ce renseignement n'est pas tout à fait exact. Cette petite pièce, dessinée par Géricault, a été « terminée par Charlet. » (*Ch. Clément*, **Géricault**, p. 384.)

---

(1) A Londres.

80. — L'ABREUVOIR, TITRE DES GRANDS CHEVAUX (Nos **80** à **92**).

(H. 340 millim. L. 285)



(1822) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clément, no 74).

1er Etat. Avant l'adresse de Gihaut. Rare. Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2e — Avec l'adresse de Gihaut. **L'Etat reproduit.**

« Le public français avait enfin pris goût aux lithographies de Géricault; les frères Gihaut lui demandèrent une répétition de sa grande suite anglaise; mais on ne voulait que des chevaux. On conserva six des sujets de cette nature qui avaient paru dans la publication anglaise, et Géricault fit des aquarelles qui devaient servir de modèles pour les six autres. Il chargea de l'exécution du tout MM. Léon Cogniet et Volmar, dirigeant, revoyant et corrigeant ça et là... (*Ch. Clément*, **Géricault**, p. 220-221.)

---

81. — LE CHARIOT DE CHARBON

(L. 307 millim. H. 193)



(1822) 1er *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 75 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la pièce cataloguée ci-avant sous le n° 36.

1er Etat. Avec les noms de Géricault et de Villain. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, MM. Lambert des Cilleuls, A.-H. Rouart, Ch. Saunier.

2e — Le nom de Villain est effacé. Sans autre différence.

La lithographie ci-dessus a été reproduite dans la **Gravure en France**, de *François Courboin* (Paris, *Delagrave*, 1923); mais la suscription de ce fac-simile le donne à tort comme exécuté d'après la pièce publiée par Hullmandel, qui est en sens inverse et offre quelques légères variantes.

Il existe une copie en contre-partie de cette lithographie, imprimée chez H. Brunet, à Lyon, et signée des initiales : C. A. (**Cabinet des Estampes, Paris**).

82. — VIEUX CHEVAL A LA PORTE D'UNE AUBERGE

(L. 385 millim. H. 257)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 76 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par Joseph **Volmar**.

1er Etat. Avec les noms de Géricault et de Villain. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly.

2e — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés (1). Sans autre différence.

---

(1) « A partir de 1829 les frères Gihaut ont publié ces pièces (nos 80 à 92 de notre cat.) après avoir effacé le nom « de Villain et sans mettre le leur. » (*Ch. Clément.*) Cette note s'applique donc à toutes les autres pièces de la série des *Grands Chevaux*.

83. — DEUX CHEVAUX GRIS POMMELÉ QUE L'ON PROMÈNE

(L. 420 millim. H. 288)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 77 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la pièce cataloguée ci-avant sous le nº 35.

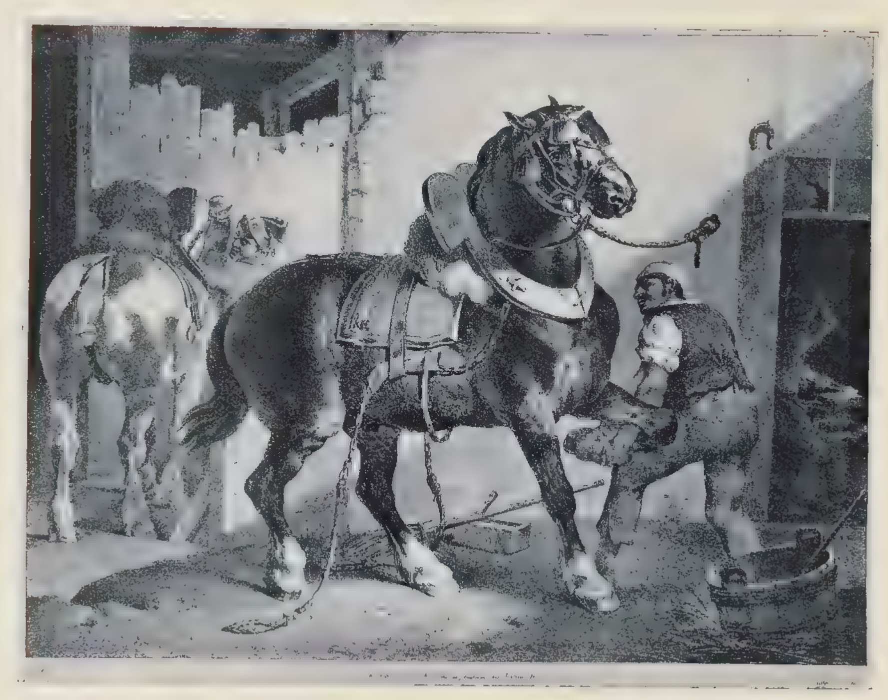
1er Etat. Avec les noms de Géricault et de Villain. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Kunsthalle de Hambourg, M. Ch. Saunier.

2e — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés. Sans autre différence.

---

84. — LE MARÉCHAL FRANÇAIS

(L. 360 millim. H. 270)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 86 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la pièce cataloguée ci-avant sous le n° **41**.

1er Etat. Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Kunsthalle de Hambourg.

2e — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés. Sans autre différence.

Le « cheval » du 1er plan de cette composition a été copié, avec l'addition d'une autre figure et d'un autre fond, par Ulysse.

---

85. LE MARÉCHAL FLAMAND

(L. 325 millim. H. 243)



(1822). (Cat. Ch. Clement, n° 79 — 2 états decrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la piece cataloguée ci-avant sous le n° 33.

1er État. Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain. Cabinet des Estampes de Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly, Kunsthalle de Hambourg, M. Lambert des Cilleuls.

2e — Les mots : *Lith. de Villain*, sont effacés. Sans autre différence.

VENTE : V. van Gogh, 5e vente (1915), 1er état, 10 florins.

---

86. — LE CHEVAL DU PLATRIER

(L. 324 millim. H. 259)



(1822). (Cat. Ch. Clément, n° 80 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Joseph Volmar.**

1er Etat. Avec les noms de Géricault et de Villain. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2e Les mots : *Lith. de Villain*, qui se lisaient à D., sont effacés. Sans autre différence.

Le Musée de Rouen possède une peinture de Géricault du même sujet cataloguée sous le titre que nous lui donnons de préférence à celui de Ch. Clément (*Cheval hargneux attelé à une voiture de plâtrier*).

---

87. — CHEVAUX CONDUITS A LA FOIRE

(L. 350 millim. H. 250)



(1822) 2e *Etat.* (Cat. Ch. Clement, nº 81 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la pièce cataloguée ci-avant sous le nº 32.

1er Etat. **Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain, mais avant un trait échappé. Très rare.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2e — Avec les mêmes inscriptions, mais avec un léger trait échappé vertical partant du ciel et atteignant la croupe du cheval le plus rapproché de la droite. **L'Etat reproduit.** Musée Condé, Chantilly.

3e — Les mots : *Lith. de Villain* qui se lisaient à D., sont effacés. Les autres inscriptions subsistent.

88.— DEUX CHEVAUX DE POSTE A LA PORTE D'UNE ÉCURIE

(L. 436 millim. H. 346)



(1822) 1er *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 82 — 2 etats décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Joseph Volmar.**

1er Etat. Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain. **L'Etat reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly.

2e - Les mots : *Lith. de Villain*, au B. à D., sont effacés. Sans autre différence.

Cette pièce, — ainsi que les nos 81, 85, 86, 87 et 91 de notre catalogue, — a été reproduite dans **l'Art** (avril 1902) où elle accompagne une étude sur les **Lithographies de Géricault,** par Georges Riat.

Related drawing in coll. Maurice Gobin. Picture in Louvre.

---

89. — GARÇON DONNANT L'AVOINE A UN CHEVAL DÉTELÉ

(H. 418 millim. L. 330)



(1822). (Cat. Ch. Clément, n° 83 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Joseph Volmar**.

1er Etat. Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain. Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly.

2e — Les mots : *Lith. de Villain* sont effacés. Sans autre différence.

---

90. — DEUX CHEVAUX PROMENÉS PAR UN JOCKEY

(L. 388 millim. H. 327)



(1822) 1er *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 84 — 2 états décrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Joseph Volmar.**

1er Etat. Avec les noms de Géricault, de Gihaut et de Villain. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée Condé, Chantilly.

2e — Les mots : *Lith. de Villain*, au B. à D., sont effacés. Sans autre différence.

3e — La planche est fortement détériorée à droite.

---

91. — LE MARÉCHAL ANGLAIS

(L. 370 millim. H. 283)



(1822) 1er *Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 85 — 2 états décrits)

Lithographie exécutée en grande partie par **Léon Cogniet**, d'après la pièce cataloguée ci-avant sous le n° 39.

1er Etat. Avec les noms de Gericault, de Gihaut et de Villain. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Kunsthalle de Hambourg.

2e — Les mots : *Lith. de Villain* sont effacés. Sans autre différence.

---

92. — CHEVAL NOIR ATTACHÉ DANS UNE ÉCURIE

(L. 405 millim., H. 330)



(1822) *1er Etat.* (Cat. Ch. Clément, n° 78 — 2 états decrits).

Lithographie exécutée en grande partie par **Joseph Volmar.**

1er Etat. Avec les noms de Géricault et de Villain. **L'État reproduit.** Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musee Condé, Chantilly, M. Ch. Saunier.

2e — Les mots : *Lith. de Villain* sont effacés. Sans autre différence.

3e — La planche est fort détériorée sur la droite.

---

93. — ÉGLISE St NICOLAS, ROUEN

(H. 342 millim. L. 238)



(1823) (Cat. Ch. Clement, n° 46).

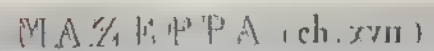
Cabinet des Estampes, Paris, Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts, Paris, Musée de Rouen.

Lithographie exécutée en collaboration avec Ch.-Louis Lesaint et publiée dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* (tome II : Normandie).

VENTES : Parguez (1861), 8 fr. ; La Combe (1863), 2 épreuves, 6 fr. 50.

94. — MAZEPPA

(L. 208 millim. H. 159)





1823 3ᵉ *Etat.* (Cat. Ch. Clément, nº 92).

1ᵉʳ Etat. Avant toute lettre. **Fort rare.**

2ᵉ — Avec la lettre.

3ᵉ — Le texte est le même, mais retranscrit en caractères plus petits. La lettre *C* du mot : Coursier est en *italique.* La planche est légèrement retouchée. **L'État reproduit.**

Cette pièce appartient à une suite de six lithographies destinées à une illustration d'œuvres de Lord Byron et publiées en 1823. Quatre d'entre elles sont exécutées en collaboration avec Eugène Lami (1). Ce sont celles que nous cataloguons. Les deux autres pièces sont d'Eugène Lami seul. Nous n'avons donc pas à les comprendre dans notre ouvrage.

VENTE : P.-J. Mène (1899), avec une autre planche, 21 fr.

---

(1) Nᵒˢ 94 à 97 de notre Catalogue.

95. — LE GIAOUR

(L. 209 millim. H. 151)



1823 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 93).

1er Etat. Avant toute lettre. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'Etat reproduit.** Musée de Rouen.

3e — Les mots : *I. Lith. de Villain* sont effacés. Les autres inscriptions subsistent.

96. -- LA FIANCÉE D'ABYDOS

(L. 166 millim. H. 125)



1823 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 94).

1er Etat. Avant toute lettre. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'Etat reproduit.**

3e - Les mots : *I. Lith. de Villain* sont effacés. Les autres inscriptions subsistent.

VENTE : Parguez (1861), avec les nos 45, 71, 94, 95 et 97 de notre cat., 26 fr.

---

97. — LARA

(L. 180 millim. H. 135)



1823 2e *Etat*. (Cat. Ch. Clément, n° 95).

1er Etat. Avant toute lettre. Fort rare.

2e — Avec la lettre. **L'État reproduit.** Musée de Rouen.

3e — Les mots : *Lith. de Villain* sont effacés. Les autres inscriptions subsistent.

VENTE : Parguez (1861), avec les nos 45, 71, 94, 95 et 96 de notre cat., 26 fr.

APPENDICE

PIÈCES DOUTEUSES
&
LITHOGRAPHIES MENTIONNÉES

PAR

CHARLES CLÉMENT

MAIS NON COMPRISES DANS NOTRE CATALOGUE

---

1. — CHEVAU-LÉGERS

(H. 350 millim. L. 260)



(Ch. Clement, n° 110).

Cette planche que nous ne croyons pas de Géricault, bien qu'elle porte dans le bas à gauche l'initiale G, est signalée sous le n° 100 bis par Ch. Clément, dans son supplément à son ouvrage sur **Géricault** (3e édition, Didier, 1879, pages 435 et 436).

Une épreuve de cette lithographie a figuré à la vente Moignon (mars 1891), sous le n° 156, puis à la vente du Cte Mathéus (mai 1905), où elle a été adjugée à 40 francs.

---

2. — UNIFORME DES ET REGIMENS DE CHASSEURS

(H. 345 millim. L. 260)



La lithographie reproduite ci-dessus et qui semble appartenir à la même série que la pièce reproduite ci-contre, n'a pas encore été signalée. Ainsi que la précédente pièce, nous ne la croyons pas non plus de Géricault.

VENTE : Anonyme (25-27 mai 1905, Cte Mathéus), 38 francs.

---

3. — CHEVAL ARABE A L'ÉCURIE

(L. 232 millim. H. 188)



(Cat. Ch. Clément, n° 96).

4. — TIGRE DÉVORANT UN CHEVAL

(L. 218 millim. H. 158)



(Cat. Ch. Clément, n° 97).

5. — INTÉRIEUR D'ÉCURIE VOUTÉE

(L. 278 millim. H. 205)



(Cat. Ch. Clément, n° 98).

6. — CHEVAL ARABE

(L. 258 millim. H. 205)



(Cat. Ch. Clément, n° 99).

Nous avons cru devoir rejeter de l'œuvre de Géricault ces quatre pièces, qui portent d'ailleurs le nom de celui qui les a exécutées : **Joseph Volmar** (né à Berne en 1798, décédé dans la même ville en 1865).

C'est aussi au nom de Volmar, avec la mention : *d'après* Géricault, que ces lithographies figurent dans le catalogue des *Lithographies composant le fonds de Gihaut frères*, tandis que la série des **Grands Chevaux** est intercalée dans ce même opuscule, parmi les planches données à Géricault lui-même.

---

7. — LES CARRIERS

Une épreuve de cette pièce a passé dans une vente anonyme (19 avril 1909) et a été adjugée à 22 francs ; nous la croyons plutôt de Victor Adam.

---

8. — SCÈNE ANTIQUE

(L. 137 millim. H. 123)



Cette lithographie sans nom, ni lettre, est également attribuée, sans plus de certitude d'ailleurs, à R.-P. Bonington. Collection A.-H. Rouart.

TABLE

FRAZIER-SOYE

Graveur-Imprimeur

168, Boulevard du Montparnasse

PARIS

